

## **INTRODUCTION.**

L'héritage bâti ancien à vocation commercial du *Perşembe Pazari*<sup>1</sup> et de *Karaköy* suscite bien des inquiétudes aujourd'hui. Ainsi, il paraît actuellement urgent de dresser un bilan de cet héritage bâti avec en particulier une attention soutenue à celui des *han* de la fin de l'Empire Ottoman, encore nombreux mais trop souvent ignorés par les chercheurs et parfois en état de dégradation avancé.

Il est alors question de faire le point sur l'état actuel de l'héritage urbain et architectural de ce bazar, ainsi que de recenser ces diverses activités économiques actuelles.

Concernant ces *han*<sup>2</sup> de la fin de l'Empire Ottoman, il devient urgent d'évaluer l'état actuel de leur construction et d'envisager diverses solutions pour leur réhabilitation au sein d'une zone centrale et stratégique d'Istanbul située au pied du quartier historique et classé de Galata.

Le nom de *Perşembe Pazari* évoque un marché se tenant en plein air tous les jeudi. Cela peut alors renvoyer à un marché se tenant le jeudi en rotation avec d'autres marchés se tenant à proximité les autres jours de la semaine. En effet il existe aussi un *Salih Pazari* à proximité.

Cette dénomination remonte sans doute au début de l'époque ottomane.

Néanmoins, depuis maintenant longtemps le *Perşembe Pazari* est un marché construit en dur ouvrant tous les jours de la semaine sauf le dimanche, au même rythme que les autres bazars d'Istanbul.

Il est difficile de dater exactement ce bazar. Ce qui semble certain c'est que dès le XV<sup>ème</sup> et le XVI<sup>ème</sup> siècle, un bazar existe déjà en ce lieu, comme le témoigne le très ancien *Yelkenciler han* et le *bedesten*<sup>3</sup> de Galata. L'activité principale de ce bazar est centrée sur le commerce de quincaillerie, de matériel sanitaire avec aussi quelques commerces liés à la navigation.

Le *Perşembe Pazari* possède un patrimoine commercial de han médiévaux, de han du XIX<sup>ème</sup> siècle et du début du XX<sup>ème</sup> siècle, remarquable. En effet, ce bazar regroupe un nombre important de caravansérails urbains du XIX<sup>ème</sup> et du début du XX<sup>ème</sup> siècle, intéressants aussi bien pour leur qualité architecturale que pour leur

---

<sup>1</sup> Le terme "Pazar" est le mot turc pour désigner un bazar.

<sup>2</sup> Terme turc du mot caravansérail, il est ici question de caravansérails urbains où la fonction logement demeure limitée.

<sup>3</sup> Le bedesten est un élément typique de l'architecture ottomane. C'est un vaste marché construit en pierre et en briques, souvent couvert par une série de coupoles comme c'est le cas du Bedesten de Galata. Les bedestens sont toujours couverts par une toiture.

typologie (sans cour ou avec une cour couverte), rompant ainsi avec une typologie traditionnelle de *han* antérieurs au XIX<sup>ème</sup> siècle. Ces han n'ont jusqu'à maintenant, presque jamais été étudiés mis à part la thèse de doctorat de l'Université Technique d'Istanbul de N. Gülenaz<sup>4</sup>. Ils suscitent alors peu d'intérêt et sont alors aujourd'hui particulièrement menacés par rapport aux divers projets de réhabilitation du quartier que projette la municipalité du Grand Istanbul.

Deux atteintes ont ainsi déjà été réalisées sur l'héritage urbain et architectural de ce bazar ancien et notamment sur ces *han*, des destructions désormais irréversibles. D'une part, la grande percée de la *Tersane caddesi* et d'autre part, l'aménagement d'une zone sur la rive nord de la Corne d'Or en 1985 qui a provoqué aussi la destruction d'îlots et notamment de *han* anciens.

Ainsi, il devient urgent de savoir, à l'heure de la publication de certains projets mégalomanes concernant *Karaköy*, dans qu'elle mesure ce bazar possède un patrimoine bâti de *han* intéressant aussi bien du point de vue artistique que typologique, pouvant être sauvé et réhabilité. Une restauration et une réhabilitation pouvant par exemple s'harmoniser avec le maintien d'une activité commerciale et s'intégrer au sein de nouveaux circuits touristiques piétonniers ?

La méthode employée pour cette étude a consisté à élaborer une étude historique et typologique de ces *han*, en les replaçant au sein d'un contexte historique, économique, spatial et géographique plus général. Cette approche contextuelle repose aussi sur un travail cartographique du *Perşembe Pazarı* abordé sous différents thèmes.

Cela a été effectué tout en tentant de pallier aussi certains lourds handicaps. Le premier concerne surtout le manque de recherches portant sur ces han jugés souvent trop récents et trop proches de l'architecture européenne, pour être étudiés par les chercheurs. En effet, le problème majeur c'est qu'il n'existe que très peu de relevés de ces *han*. L'autre handicap important, porte sur un manque de maîtrise de la langue turque où il m'a alors été difficile de recueillir des informations précises auprès des commerçants du *Perşembe Pazarı* portant sur ces *han*, à propos notamment de leur actuel propriétaire.

---

<sup>4</sup> "Istanbul'daki 19 yüzyıl ve sonrası osmanlı ticaret han et pasajlarının stil ve fonksiyon bakımından incelenmesi", N. Gülenaz, thèse de doctorat İ.T.Ü., Sosyal Bilimler Enstitüsü, Istanbul, 1998.

En revanche, les cartes du *Perşembe Pazari* sont relativement abondantes surtout celles du début du XXème siècle et il a alors été ainsi possible de dresser une carte du quartier en 2002 grâce notamment aux travaux l'Atelier Galata 2000-2001 de l'IATEUR de Reims.

Le plan de travail pose tout abord le problème des limites et du contexte général de l'étude, avec comme thème general celui de l'aspect ancien, central et stratégique du *Perşembe Pazari*.

Ensuite, il est question de se pencher sur les enjeux concernant le *Perşembe Pazari* et notamment la politique de la Municipalité du Grand Istanbul vis-à-vis de ce quartier, puis aux activités actuelles de cette zone commerciale et artisanale très ancienne.

Au sein d'une troisième partie, il a été tenté de se focaliser sur l'héritage bâti ancien de ce bazar et en particulier celui de ces *han* datant de la deuxième moitié du XIXème siècle et du début du XXème siècle.

Enfin en quatrième partie, une série de onze *han* dont ont possède un relevé et intéressants du point de vue architectural sont étudiés.

## **PREMIÈRE PARTIE :**

### ***Limites et contexte de l'étude "Un quartier central et stratégique".***

Il est difficile de délimiter de manière précise l'espace du *Perşembe Pazarı*. Il semble que sa topographie soit cependant assez particulière quand on observe plus précisément les cartes. C'est un quartier qui semble essentiellement s'être développé le long d'une partie de la Corne d'Or et sur les premières pentes du plateau de Galata où domine la Tour des Génois. Aujourd'hui, le *Perşembe Pazarı* fait partie du découpage administratif et du quartier de l'*Arap Cami*. Ce qui est en revanche clair, c'est que le *Perşembe Pazarı* est situé au sein d'une zone centrale et stratégique de la capitale, à proximité de la cité historique d'Istanbul et donc non loin des grands sites touristiques. Le développement futur de ce quartier représente donc un enjeu très important pour la Municipalité du Grand Istanbul.

#### ***1) Approche topographique et géographique du Perşembe Pazarı.***

Le *Perşembe Pazarı* est avant tout caractérisé par sa position géographique exceptionnelle, entre le Bosphore et la Corne d'Or, plutôt orienté au sud-ouest, vers l'intérieur de l'estuaire de la Corne d'Or où celle-ci se resserre. Ainsi, cette zone commerciale est localisée aux confins du quartier de Galata. Lui-même est situé au confluent du Bosphore et de la Corne d'Or, sur un terrain évoquant un cône, dont le point culminant s'élève à environ 70 mètres d'altitude délimité de part et d'autre par deux talwegs. Mais le *Perşembe Pazarı* malgré sa topographie assez accidentée, est plus précisément localisé entre les bords de la Corne d'Or et les hauteurs (à 15 ou 20 mètres d'altitude), où se situent les premières demeures anciennes de Galata. Les bords de la Corne d'Or sont abrupts et la profondeur atteint environ 35 mètres entre Eminönü et le *Perşembe Pazarı*.

Le *Perşembe Pazarı* est alors situé sur une importante voie de passage entre le haut de Galata et les quartiers de Sultanhamet et Eminönü, avec un caractère maritime affirmé. Ce quartier s'étend plus précisément entre les abords du Pont de Galata (*Karaköy*) et le Pont *Atatürk*, et monte jusqu'à la *Voyvoda caddesi*, où commence un quartier à

dominante résidentielle et où la pente devient beaucoup plus accentuée. Ce bazar se trouve alors en plein centre d'Istanbul avec une vue directe sur la péninsule historique de Stamboul et constitue le premier point de passage de la Corne d'Or et l'une des premières extensions historiques de la capitale.

Ce lieu a pendant très longtemps été rattaché au site portuaire de la Corne d'Or, qui constituait une vaste rade et un abri sûr pour les navires, et où aussi la profondeur était suffisante pour leur mouillage. Cette ancienne caractéristique maritime se retrouve encore notamment avec les quelques commerces installés le long de la Corne d'Or qui vendent encore du matériel de navigation. Le quartier maritime est aussi le fruit d'une succession d'avancées sur la mer, grâce à l'addition de plusieurs opérations ponctuelles et inégales de remblais (d'environ 30 à 60 mètres gagnés sur la Corne d'Or). Ceci constitue l'intervention humaine la plus importante en matière topographique à Galata. Ce site est relié à Stamboul par deux ponts établis entre 1830 et 1850.

## ***II) Desserte et accessibilité.***

Le *Perşembe Pazarı* fait partie d'un ensemble plus vaste, encadré par deux axes principaux servant de liaison au sein même de la ville et supportant une circulation intense. La voie côtière qui part de Karaköy (débouché nord du Pont de Galata), contourne les installations portuaires par l'avenue *Kemeraltı* jusqu'à Tophane puis dessert tout le littoral européen du Bosphore. La voie de l'intérieur montant du Pont Atatürk où le *Perşembe Pazarı* se termine, remonte à *Taksim* par l'avenue *Tarlabası*. Cependant, aucun axe de cette importance ne traverse le quartier du *Perşembe Pazarı*, mis à part la *Tersane Caddesi*. Celle-ci, qui est une voie à double sens et très fréquentée, coupe littéralement le bazar en deux et constitue alors un véritable obstacle difficile à franchir pour les piétons. Cette avenue qui résulte de la destruction complète d'une bande d'îlots, est une profonde rupture morphologique et architecturale au sein du *Perşembe Pazarı*.

D'autres voies prennent une place importante à l'échelle du quartier, ce sont des voies à sens unique telle que la *Voyvoda caddesi*. L'intérieur des îlots est occupé par des petites rues étroites à sens unique, caractérisées par de nombreux coudes accentuant ainsi les problèmes de circulation. Ces problèmes de circulation concernent aussi l'utilisation détournée de ces rues, servant alors souvent de parkings (surtout entre l'avenue *Voyvoda* et l'avenue *Tersane*). Les commerçants utilisent aussi les friches comme parkings.

Le *Perşembe Pazarı* est situé au sein d'une zone centrale clef d'Istanbul, mais paraît aussi à certains égards un quartier enclavé notamment par rapport à la desserte des transports en communs. Le métro doit arriver prochainement à proximité de ce quartier avec la station de métro *Şişhane* (en construction), en face de la mairie de *Beyoğlu*.

Il existe aussi depuis 1875 un funiculaire sous terrain à *Tünel* qui remonte jusqu'au débouché de *Istiklal caddesi*.

Des autobus de la compagnie publique IETT et des autobus de compagnies privées s'arrêtent au sud, à proximité du pont de Galata et tout le long des avenues *Kemeraltı* et *Tersane*.

Malgré sa topographie accidentée, l'accès au *Perşembe Pazarı* est aisé pour les piétons. Néanmoins, actuellement la grande majorité des piétons dont les touristes, contournent toute cette zone en passant par les avenues à forte densité de circulation, alors qu'un circuit piétonnier important pourrait être aménagé parcourant ce patrimoine architectural à vocation commerciale.

Il ne faut pas oublier son accès maritime, qui constitue pour ce quartier toujours un atout majeur. Le *Perşembe Pazarı* est en effet situé à proximité de *Karaköy* où des lignes maritimes internationales et des paquebots de croisière amènent des touristes. Cela rappelle le projet du ministère du tourisme qui depuis 1986, envisage la construction d'un port touristique à l'endroit du *Perşembe Pazarı*.

Les lignes maritimes urbaines dont les embarcadères se situent de part et d'autre du pont de Galata, permettent des liaisons avec de nombreux points de la ville (comme *Eminönü*). Ces *vapurs* et *deniz autobüs* renforcent le potentiel de centralité de cette zone.

Il est intéressant de se pencher sur les nombreux effets attendus du futur du métro. En effet, il existe actuellement un gros problème concernant la traversée du Pont *Atatürk* par le futur métro.

## **Carte 1 :**

### ***Desserte et accessibilité du Perşembe Pazarı***

(carte retravaillée et mise à jour à partir des travaux de *l'Atelier Galata* de l'I.A.T.E.U.R., juin 2001)."

Echelle 3,6 cm : 100 mètres.

**En rouge :** voies principales à l'échelle de la ville.

**En violet :** voies principales à l'échelle du quartier.

**En gris :** voies secondaires à l'échelle du quartier.

**En bleu :** lignes maritimes urbaines.

**En vert clair :** Tunnel.

**En vert foncé :** tracé du futur métro.

**En marron :** parkings aménagés dans des zones de friches.

**Hachures bleues :** débarcadères de bateaux ravitailleurs.

### III) *Le contexte historique.*

Historiquement, le *Perşembe Pazarı* est une zone commerciale qui fut longtemps rattachée à un port actif. Ce quartier d'Istanbul demeure aussi quartier commercial de Galata. La zone du *Perşembe Pazarı* constituait alors le débouché sur la mer de Galata. En effet en ce lieu la Corne d'Or peut recevoir de nombreux vaisseaux. Pendant longtemps cette zone bordait le quartier de Galata devenu une ville dans la ville avec sa spécificité génoise, et la zone portuaire du *Perşembe Pazarı* constituait avec son port actif et ses quartiers commerciaux, le lien entre la péninsule historique et ce quartier "chrétien".

Dès l'antiquité, ce côté de la Corne d'Or est doté d'un port, le port de *Sycae*. A l'époque de Théodose II (408-450), cette zone constitue le 13ème district de Constantinople avec ses églises, ses forums, ses bains et ses théâtres.

Dès 1267, la concession d'une bande de terrain parallèle au rivage est accordée aux Génois par les Byzantins. Cette première concession résulte de l'alliance byzantino-génoise pour faire face à la toute puissance de Venise qui occupe Byzance de 1204 à 1261. Ainsi, dès 1316 une première enceinte est construite, ensuite au XVème siècle la Tour du Christ (1445-1446) est implantée au point de rupture de la pente. L'enceinte va atteindre presque 3 km avec 12 portes. Le bazar demeure à proximité des remparts pour des raisons sécurité. A cette époque, et pendant longtemps après, la Galata *intra-muros* ressemble à une ville occidentale avec ses murailles, ses hautes maisons, ses rues rectilignes et parallèles. Quelques exemples de ces anciennes maisons génoises (en réalité datant davantage du XVII<sup>ème</sup> et du XVIII<sup>ème</sup> siècle), peuvent encore s'observer dans le haut du *Perşembe Pazarı*.

A la conquête d'Istanbul en 1453 par les Ottomans, les murailles sont en partie démolies et l'église Saint-Dominique (1323-1337) est transformée en mosquée<sup>5</sup> et devient l'actuelle *Arap Cami* en souvenir des incursions arabes du VIII<sup>ème</sup> siècle ou des Berbères expulsés d'Andalousie.

Des colonies de Génois, de Vénitiens, de Pisans, de Provençaux et d'Allemands peuplent alors le port de Galata.

Dès le règne du sultan Mehmet II (1453-1481), un *bedesten* est construit en plein centre du *Perşembe Pazarı*, bien qu'il soit difficile de dater avec précision cet édifice. Sous le règne de Bayezit II (1481-1512), le quartier est délimité à l'Est par la fonderie de canons de Tophane.

---

<sup>5</sup> J.L. ARNAUD, *Sources Iconographiques d'Histoire de l'Espace Urbain. L'Exemple de Galata à Istanbul*, p.106.



## Carte 2 :

### *Les enceintes successives et les monuments médiévaux de Galata et du Perşembe Pazarı*

(J.L. Arnaud, *Sources Iconographiques d'Histoire de l'Espace Urbain. L'Exemple de Galata Istanbul*, p. 94-95).

Vers 1550, la grande cathédrale des Génois Saint-Michel est détruite afin de construire le vaste caravansérail de *Rüstem Paşa* ou *Kurşunlu han*, réalisé par l'architecte Sinan<sup>6</sup>.

A cette époque, le port de Galata et le *Perşembe Pazarı* sont en plein essor, cette zone concentrée sur le commerce international devient l'une des principales zones commerciales de la capitale, établie sur la rive nord de la Corne d'Or de *Karaköy* à *Kasım Paşa* face à l'autre zone commerciale de la rive sud (d'*Eminönü* à *UnKapanı*). C'est alors à cet endroit que s'ancrent les navires, que sont déchargées et entreposées les marchandises arrivant par voie de mer et de terre.

La profondeur d'eau et l'accessibilité à la terre favorise l'installation dans la Corne d'Or à proximité du *Perşembe Pazarı* du plus grand arsenal maritime d'Europe. Le *Perşembe Pazarı*, développe ainsi tout un commerce d'équipement de navigation pour les navires en escale et dont il subsiste aujourd'hui quelques vestiges. Ainsi, le secteur du *Perşembe Pazarı* devient très lié à cette grande activité maritime et commerciale d'Istanbul durant tout l'Empire ottoman.

---

<sup>6</sup> J.L. ARNAUD, p. 103.

*Gravure d'Istanbul et de la Corne d'Or réalisée en 1681 par Grelot*  
(op. Cit., planche 28).

Durant toute l'époque antérieure à l'industrialisation de ce secteur, les quartiers commerciaux sont restés implantés au pied de Galata, là où se trouvent tous les han, les marchands, le *bedesten*. Bientôt, cette partie d'Istanbul devient l'une des plus dense de la capitale.

Durant la seconde moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle, la création du Port d'Istanbul sur le rivage de Galata provoque une réorganisation de cette zone. Galata et son port commencent alors à prendre leur configuration actuelle suite aux importants remaniements de cette partie de la capitale. C'est aussi à cette époque que Galata devient un centre d'affaire et de commerce important pour les Européens. On procède à un réaménagement et à un pavement des rues, à l'ouverture d'une voie carrossable entre le rivage et la Grande Rue de Péra, à une organisation des systèmes d'eau et à un éclairage des rues. De nouveaux han, grands entrepôts et commerces sont alors construits sur la rive du Bosphore. Certains de ces entrepôts reprennent l'architecture industrielle européenne de la même époque à tendance néoclassique. Dès 1837, un pont de bois flottant est construit entre les deux rives de la Corne d'Or au niveau de l'actuel Pont Atatürk, et en 1870 un pont en fer est construit au niveau de l'actuel pont de Galata. Les quais de *Karaköy* sont réaménagés en 1848 et de nouveaux quais sont construits. Dès 1863, les murailles sont détruites et les fossés sont comblés, seulement la Tour du Christ et quelques vestiges de ces murailles subsistent aujourd'hui. En 1875, le funiculaire sous terrain "Tünel" relie *Karaköy* à Péra. Conformément aux réformes urbaines des Tanzimats, certaines maisons en bois sont remplacées par des maisons en briques. Les deux rues qui vont se révéler très importantes par la suite vont être élargies vers la même époque, celle de *Yorgancılar*, de *Karaköy* à *Azapkapı* aux pieds du vieux pont, et la Galata *caddesi* de *Karaköy* à Tophane. L'idée est alors de lier la rive du Bosphore aux deux ponts de la

Corne d'Or. A la toute fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, d'importants remblais sont réalisés à l'ouest du pont de Galata.

### **Carte 3 :**

*Plan de Galata et du Perşembe Pazari en 1905* (op. Cit., planche 23, d'après Pervititch, 1905).

Vers 1900, les nouveaux entrepôts et bureaux souvent bâtis dans un style à tendance néoclassique, occupent une superficie de 7000 mètres carrés. C'est alors à la même époque que de nombreux han du *Perşembe Pazari* sont construits souvent dans un style néo-classique à tendance éclectique. Néanmoins, le tissu urbain ancien se maintient dans de nombreux endroits du *Perşembe Pazari*, un tissu urbain qui pose des problèmes de circulation aujourd'hui. En effet, dans cette zone (aux confins du *Perşembe Pazari*), l'unique *Voyvoda caddesi*, ne remodèle le tissu urbain que dans la stricte épaisseur nécessaire. Seules les parcelles bordant la rue sont remembrées puis loties selon un nouveau découpage pour être occupées par les sièges des grandes banques européennes. A cette époque entre la deuxième moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle et 1914, la *Voyvoda caddesi* devient le cœur économique d'Istanbul, avec un nombre accru de banques, d'assurances et de sièges de sociétés. Sur environ 300 mètres au

sein d'un cadre architectural prestigieux, se concentre alors le centre financier de l'Empire.

Entre 1910 et 1912, le pont de Galata est reconstruit et élargi.

Après la Première Guerre mondiale, la population de Galata et en partie du *Perşembe Pazarı*, connaît des bouleversements et change. Beaucoup de Chrétiens et d'Européens partent ainsi. Certains immeubles accueillent alors des populations rurales, ou des activités artisanales et industrielles.

#### **Carte 4 :**

*Plan de la Corne d'Or de 1934 avec les différents axes majeurs de circulation (Beyoğlu Şehir Rehberi, Istanbul, 1934).*

L'architecte et urbaniste français Henri Prost propose durant les années 1940, d'ouvrir de grandes voies de circulation Est-Ouest et Nord-Sud dans Istanbul, le long du Bosphore et d'*Azap Kapı* vers Taksim. Il propose aussi d'améliorer les communications entre la vieille ville, au sud de la Corne d'Or et de Galata, en reconstruisant le pont Atatürk et de restaurer le pont de Galata-Eminönü.

Durant les années 1950, le *Perşembe Pazarı* est le témoin de remaniements importants. Ainsi, une importante percée la *Tersane caddesi* est créée, ce qui a pour effet de provoquer une rupture de la circulation piétonnière, une rupture d'activité, une rupture du tissu urbain et une rupture architecturale verticalement avec un "effet façade". D'autre part en 1954, un nouveau *çarşı* le *Hırdavatçı çarşı* (le bazar des

quincailliers), est construit au cœur du *Perşembe Pazarı*, un marché davantage bâti en matériaux légers, et alors surtout axé sur la quincaillerie. C'est vers cette même époque que la Place de *Karaköy* est réaménagée.

#### **Carte 5 :**

*Le Perşembe Pazarı et Galata avant les réaménagements et grands travaux des années 1950 (Galata ve Beyoğlu Turkish İstanbul Rehberi, İstanbul, 1950).*

Durant les années 1980, le maire du Grand Istanbul entame des travaux de réaménagements de la rive du *Perşembe Pazarı*, un vaste projet de réhabilitation du secteur allant du Pont d'*Unkapanı* au Pont de Galata, un projet qui est alors loin d'être terminé comme il va être vu en seconde partie.

## **DEUXIÈME PARTIE : *les enjeux et les activités du Perşembe Pazarı.***

Le *Perşembe Pazarı* est situé au sein d'une zone centrale et stratégique d'Istanbul. Cette situation n'est pas nouvelle comme il a été vu précédemment, mais aujourd'hui alors que la Mairie du Grand Istanbul entame un remodelage de tout le centre d'Istanbul, l'avenir du *Perşembe Pazarı* demeure très discuté. Le facteur du tourisme pèse ainsi beaucoup sur cet avenir néanmoins, cela fait désormais plusieurs années que l'initiative de la Municipalité du Grand Istanbul de transformer une grande partie de ce secteur en espace de promenade et en espace vert est bloquée, à cause de la forte résistance des commerçants du *Perşembe Pazarı*, malgré le déclin artisanal et commercial que connaît aujourd'hui le *Perşembe Pazarı*.

### ***I) Entre les deux pôles touristiques de Galata et de Sultanhamet.***

Le *Perşembe Pazarı* est situé entre deux pôles touristiques majeurs, la Péninsule historique de Stamboul et l'ancien quartier génois de Galata désormais classé. La péninsule dite "historique" comprend alors le quartier de Sultanhamet avec notamment les sites touristiques majeurs d'Istanbul : le *Topkapı*, Aghia Sophia, la Mosquée dite Bleue, l'hippodrome ou encore la Citerne. L'autre pôle touristique important est le quartier génois de Galata avec sa tour du XVème siècle et surtout le prolongement de Galata au niveau de Péra. Cela peut alors s'observer notamment, avec le nombre important de rénovations qui sont entreprises avec les façades des immeubles, surtout le long de l'avenue Istiklal. Ces sites touristiques drainent beaucoup de touristes. Ces facteurs risquent beaucoup d'influencer alors sur l'avenir du *Perşembe Pazarı*. En effet, depuis ces dernières années le quartier historique de Sultanhamet a été l'objet d'une réhabilitation importante en vue de favoriser l'accueil des touristes, notamment des cars de touristes. Le Grand Bazar a aussi été l'objet d'un important réaménagement toujours en vue d'intercepter les touristes. Cette politique de mise en valeur des quartiers historiques est effective de l'autre côté de la Corne d'Or où la Tour de Galata a subi une importante restauration à la fin des années 1990 et où certains édifices anciens de ce même quartier et du côté de Péra, commencent à être restaurés.

Il semble alors que l'on assiste depuis quelques temps à un intérêt progressif de la part de la Municipalité du Grand Istanbul à réhabiliter

tout le secteur partant d'Eminönü jusqu'à la Tour de Galata, afin de créer un parcours touristique à travers ces quartiers historiques établis le long de la Corne d'Or. Il semble question de privilégier les bords de la Corne d'Or et d'aménager ainsi un vaste circuit touristique. L'idée de la création d'un vaste port touristique à *Karaköy* drainant des bateaux de croisière, peut alors s'insérer au sein de cette logique. Le projet d'un métro joignant la place de Taksim au quartier de Sultanhamet, s'insère aussi au sein de ce programme.

La volonté de transformer les bords de la Corne d'Or entre le site de la Tour de Galata et le quartier d'Eminönü menant à Sultanhamet en vaste parcours touristique, pose alors le problème du devenir du *Perşembe Pazarı* situé dans ce secteur, surtout en ce qui concerne les anciens docks et entrepôts souvent dans un état avancé de délabrement.

Cela rejoint la décision de l'aménagement d'une "ceinture verte" le long de la Corne d'Or et la destruction à la fin des années 1980 d'une partie des anciennes installations commerciales du *Perşembe Pazarı* le long de la Corne d'Or jugées insalubres pour les touristes.

On assiste aussi à un retour important de l'habitat sur cette zone au nord, un habitat d'un certain standing (notamment des artistes et intellectuels), qui s'accommode mal avec l'état de délabrement de nombreuses constructions du *Perşembe Pazarı*.

Ces divers facteurs contextuels font du quartier du *Perşembe Pazarı* depuis longtemps aux activités en crise, un quartier largement convoité aujourd'hui.

## **II) *Les projets de la Grande Municipalité et l'alternative de Perpa : une tentative de délocalisation vers Okmeydan.***

Dès 1983, est commencée la construction d'un vaste centre commercial à Perpa dans le secteur d'Okmeydan destiné à remplacer le *Perşembe Pazarı*. Il est alors de plus en plus question de délocaliser les commerces et les industries du *Perşembe Pazarı* vers ce nouveau centre, afin de réaménager cette partie de la Corne d'Or.

En effet entre 1985 et 1987, le maire du Grand Istanbul Bedrettin Dalan, entame de nouveaux travaux sur les rives du Bosphore et notamment sur la rive nord de la Corne d'Or. Le projet est de détruire tous les édifices qui se situent à moins de 40 mètres de la mer et d'aménager à leur place, des espaces verts de promenade le long de la Corne d'Or.

C'est ainsi qu'une grande partie des anciens commerces d'industrie nautique et édifices commerciaux anciens longeant cette partie du *Perşembe Pazarı* ont été détruits.

A partir de 1986, il est question aussi de l'aménagement d'un port touristique pour les navires de croisière à cet endroit, un projet lancé par le ministère de la Culture et du Tourisme.

Ce type d'opération va progressivement pousser les commerçants du *Perşembe Pazarı* à s'organiser et réagir afin de mieux résister à une menace de délocalisation vers Perpa.

Durant le mandat du maire Sözen, le projet est mis en veilleuse.

En 1995, le maire Tayyip Erdoğan, le nouveau maire du Grand Istanbul, décide de terminer les opérations du *Perşembe Pazarı* commencées par le maire Dalan (voir article de journal), afin comme il le dit, de "mettre de l'ordre dans le parcours entre le Pont d'*Unkapanı* et le Pont de Galata". Il s'agit en fait de détruire tous les édifices situés à proximité de la Corne d'Or, sauf "les édifices historiques". La zone géographique concernée demeure alors vague, ainsi que le type d'édifice considéré comme "historique". Les commerçants doivent alors être tous délocalisés à Perpa et toute la zone concernée, aménagée en espace vert et en espace de promenade. Mais dès le début, surgit le problème important du coût de cette opération et celui de la résistance de la majeure partie des commerçants du *Perşembe Pazarı* contre cette délocalisation vers Perpa.

Ceux-ci organisent leur résistance notamment avec la création de l'association *G.A.P.S.İ.A.D.* (voir le site internet de celle-ci). Les négociations entre la mairie et les propriétaires des commerces et des industries du *Perşembe Pazarı* piétinent, pendant que le centre commercial de Perpa demeure quasiment désert. En effet, la majeure partie des commerçants du *Perşembe Pazarı* refusent toujours de déménager et quitter ainsi "un lieu commercial séculaire" d'autre part, beaucoup d'entre eux n'aiment guère le centre de Perpa qu'ils trouvent trop vaste et inhumain. Ils ont ainsi recours aux tribunaux, tandis que la Municipalité leur assure que tous les commerçants seront dédommagés avec une nouvelle boutique qui sera mise à leur disposition à Perpa.

Pendant que cette situation de blocage persiste, la Municipalité décide l'interdiction de la circulation des camionnettes de livraison durant la journée de 7h00 à 20h00 sept jours sur sept, à partir de 1997. Cela provoque une vive réaction des commerçants et artisans du *Perşembe Pazarı*, mais cette décision recommence à être réappliquée le 1<sup>er</sup> mars 2000. Cela oblige les commerçants à utiliser des moyens détournés et privés pour leurs activités et cela ne semble pas résoudre le problème de la circulation. Une autre bataille juridique s'engage entre les commerçants du *Perşembe Pazarı* par l'intermédiaire de *G.A.P.S.İ.A.D.* et la Municipalité, pour faire lever cette interdiction qui est cependant souvent bravée. Certains porte-parole de ces commerçants et artisans du *Perşembe Pazarı*, affirment que ces mesures prises par la Municipalité portent



atteinte à l'économie nationale déjà en crise et provoque une perte importante de gains et d'emplois alors que l'Etat continue à lever des impôts importants sur ce secteur.

D'autre part, la politique de la Municipalité a eu pour effet inverse de dynamiser cette association *G.A.P.S.İ.A.D.* qui a pour volonté de redonner aux commerçants et artisans du *Perşembe Pazarı* une conscience commune et protéger l'espace industriel, commercial et historique de ce secteur.

Cela n'empêche pas qu'il soit aussi question actuellement, d'un projet encore plus aberrant de la part du candidat à la mairie d'Istanbul du parti M.H.P., de la construction d'un immense parking sous terrain sous la Corne d'Or au niveau du *Perşembe Pazarı*. Cela témoigne une nouvelle fois, de la lutte qui vient de s'engager entre l'intérêt que manifeste les autorités vis-à-vis de ce quartier central d'Istanbul et ses occupants actuels.

Cette politique de la part de la municipalité, semble aussi rejoindre celle des projets actuels qui visent à "rationaliser" ce type de quartier commercial ancien comme à Aksaray, *Lâleli*, *Eminonü* afin de créer des espaces commerciaux plus touristiques comme au Grand Bazar.

On assiste en effet, depuis plusieurs années à une délocalisation des lieux de commerces et d'industries anciens vers la périphérie d'Istanbul. Le centre d'Istanbul semble alors de plus en plus destiné à devenir un vaste secteur touristique lié à la Corne d'Or.

Néanmoins, le bras de fer opposant la Municipalité et les occupants du *Perşembe Pazarı* est loin d'être terminé alors que les installations commerciales du *Perşembe Pazarı* sont pour la plupart de plus en plus vétustes et insalubres. Il semble qu'il faille ainsi voir au maximum ce qui peut être sauvé parmi ce riche patrimoine architectural à vocation commerciale et tenter de satisfaire la volonté des commerçants qui désirent rester à tout prix au *Perşembe Pazarı*. Il est alors possible qu'une partie des commerces se maintiennent au *Perşembe Pazarı*, alors que les quelques industries subsistantes et la fonction d'entrepôt soit localisée à Perpa. Cela peut aussi contribuer peut être, à améliorer les gros problèmes actuels de circulation automobile que connaît le *Perşembe Pazarı* surtout au niveau de l'avenue Tersane.

Face à cette situation de blocage qui dure depuis quelques années, l'idéal serait de trouver une solution intermédiaire où le riche héritage bâti des han de la fin de l'Empire Ottoman, en majeure partie pouvant être réhabilités, pourrait alors trouver une place.

### ***III) Les activités du Perşembe Pazarı : une zone commerciale et artisanale ancienne en déclin ?***

Le *Perşembe Pazarı* malgré la crise importante dont il est frappé, demeure toujours un espace commercial et artisanal actif. Selon une partie de la presse (voir article de journal), le *Perşembe Pazarı* regroupe 20 métiers, 12000 artisans et petits commerçants, 80 000 emplois en tout, et fait vivre environ 500 000 personnes. Ces chiffres font bien sûr partis d'une vaste propagande de défense de ce secteur commercial menacé. Néanmoins, il est intéressant de les citer afin de se pencher davantage sur les différents points de vue concernant les activités de ce secteur qui paraissent alors en crise à première vue. Comme il a déjà été souligné, le *Perşembe Pazarı* a connu une intense activité commerciale surtout axée sur la mer. Mais aujourd'hui, plusieurs facteurs ont modifié la carte des activités du *Perşembe Pazarı* et aggravé le déclin de cette zone commerciale qui peut se constater notamment par le nombre important de bâtiments demeurant vacants.

L'activité maritime autrefois intense du *Perşembe Pazarı*, souffre notamment d'une délocalisation des activités liées à la pêche désormais situées à l'extrémité nord du Bosphore. Le trafic des marchandises s'est aussi déplacé vers plusieurs zones de la Rive Asiatique. Comme il a été souligné, on assiste aujourd'hui à une orientation des rives de la Corne d'Or vers l'accueil des bateaux de croisière et des ferries. Aujourd'hui, l'activité liée à la vie maritime du *Perşembe Pazarı* n'est plus que résiduelle.

La majorité des commerçants du *Perşembe Pazarı* proviennent du côté asiatique et quittent donc le quartier à partir de 19 heures, ainsi toute l'activité du quartier s'arrête à partir de cette heure et cette zone devient déserte assez vite le soir.

Le secteur situé au bord de la Corne d'Or, n'a quasiment plus de fonction liée à l'activité maritime et fluviale, seulement quelques rares commerces de ce type survivent. Désormais, ce sont davantage des magasins de peinture, de chaînes, de cordages, d'équipement sanitaire et hydraulique.

La principale activité du *Perşembe Pazarı* est maintenant caractérisée par des magasins spécialisés dans les articles de bricolage : quincaillerie, plomberie et outillage.

La zone située entre l'embarcadère, les entrepôts et la *Necatibey caddesi* s'est spécialisée dans l'électronique. Il existe aussi de nombreux marchands ambulants ou stationnés sur les quais ou trottoirs vendant des fruits, du poisson, du tabac, des confiseries...

On assiste alors, comme dans de nombreux bazars "traditionnels" de Turquie, à une utilisation et appropriation de l'espace public par les

commerçants et les artisans pour satisfaire leurs activités. Le stockage, la vente ou dans certains cas l'atelier de fabrication des artisans, se situent parfois sur l'espace public qui se trouve ainsi très largement réduit.

Il est possible de constater une très faible activité qui se maintient dans des édifices anciens tel que le *Yelkenciler Han*. Néanmoins, si l'on veut alors en profiter pour restaurer et réhabiliter ces édifices on est alors confronté au problème de l'état de délabrement très avancé de certaines de ces constructions et à leurs nombreux ajouts tardifs comme avec le cas du *Yelkenciler Han*. En effet, ce dernier édifice est très abîmé, presque en ruine, et souffre de nombreux réaménagements modernes en béton armé.

On assiste aussi à un retour d'activités artisanales comme dans les anciens caravansérails ottomans, dans les *han* modernes. Des ateliers sont alors souvent installés aux étages de ces *han*, ce qui a pour effet de détériorer assez vite ces édifices.

Il est alors possible de constater que ce patrimoine commercial du XIXème siècle et du début du XXème siècle est actuellement menacé, alors qu'il est encore largement susceptible d'être reconverti plutôt que détruit.

#### **Carte 6 :**

##### ***Les activités du Perşembe Pazarı 2002.***

**En rouge :** les commerces d'articles de bricolage (quincaillerie, plomberie, outillage de jardin...).

**En bleu :** les commerces liés à l'activité maritime.

**En vert :** les commerces de peinture.

**En jaune :** les commerces de luminaires et d'articles d'électricité.

**En mauve :** les commerces de matériel hi-fi et d'électronique.

**En violet :** les commerces d'alimentation.

**En orange :** les restaurants.

**En vert clair :** les autres commerces.

**En marron :** les ateliers.

### **TROISIÈME PARTIE : l'héritage architectural ancien du *Perşembe Pazari*.**

L'héritage bâti du *Perşembe Pazari* est actuellement menacé de tomber en ruine à certains endroits ou d'être détruit par la Municipalité de Beyoğlu. De nombreuses atteintes sur ce bâti ancien ont déjà été réalisées par la Municipalité, la plus spectaculaire étant la destruction à proximité du Pont de Galata de tout un ensemble de bâti commercial le long de la Corne d'Or durant les années 1980 afin d'aménager un espace vert. Ce type d'opération est largement favorisé par l'état du bâti ancien, souvent très dégradé et insalubre, justifiant ainsi ces destructions. Cette politique s'oppose farouchement à une majorité de commerçants désirant rester dans ce quartier. Cette situation de blocage et de menace sur cet héritage architectural trop longtemps ignoré, nécessite une intervention rapide sur celui-ci. Il est alors utile de rappeler en quoi consiste cet héritage d'une manière générale et d'évoquer plus particulièrement le cas de ces han de la fin de l'Empire ottoman, encore relativement méconnus et particulièrement menacés.

#### ***I) L'héritage bâti ancien du Perşembe Pazari mis à part les han de la fin de l'Empire ottoman.***

L'héritage architectural à vocation commerciale de la fin du XIXème siècle et du début du XXème siècle est encore très abondant au *Perşembe Pazari*. Ce sont surtout des han, mais aussi quelques boutiques qui subsistent de cette même époque.

Auparavant, il est utile de préciser qu'il existe encore quelques boutiques anciennes datant d'avant le XIXème siècle, qui sont aujourd'hui plus ou moins menacées. Ces boutiques situées plutôt vers le haut du *Perşembe Pazari*, sont construites en un appareillage alternant la pierre et la brique, un procédé typique de l'architecture commerciale ottomane antérieure à la deuxième moitié du XIXème siècle. Il semble que ces boutiques selon les spécialistes, datent du XVIIIème siècle<sup>7</sup>. Aujourd'hui, elles continuent à servir activement de boutiques et leur sous-sol parfois de dépôt ou d'atelier. L'état de ce bâti, ainsi que celui des *han* médiévaux (*Yelkinci* et *Rüstem Paşa Hanı*) et du *Bedesten* de Galata est aujourd'hui préoccupant. En effet, ces constructions anciennes sont très mal entretenues et surchargées (surtout pour les han) de constructions postérieures en béton,

---

<sup>7</sup> J.L. ARNAUD, p. 103.

acier et verre, n'ayant ainsi aucun rapport stylistique avec le monument d'origine.

Cet héritage bâti à vocation commerciale antérieur au XIXème siècle, nécessite une restauration importante avant qu'il ne soit trop tard, surtout pour le *han* des Vénitiens désormais très délabré.

**Relevé du *Yelkenciler Han*** (C. Arseven, *Eski Galata ve Binaları*, p. 80).

**Coupe et relevés du *Bedesten de Galata*** (M. Cezar, *Typical Ottoman Commercial Buildings of the Ottoman Period and the Ottoman Construction System*, p. 182-183).

La situation des boutiques de la deuxième moitié du XIXème siècle n'est guère meilleure. En effet, cet héritage bâti souffre aussi d'un cruel manque d'entretien. De plus, la majorité de ces boutiques est située près du bord de la Corne d'Or et de *Karaköy* jusqu'au *han* des Vénitiens. dans une zone quasiment en ruine, l'endroit le plus menacé d'être détruit comme cela a été le cas en 1986. En effet, ces boutiques très dégradées sont directement menacées par le projet de la Municipalité.

La majeure partie de ces boutiques, longent le bord de la mer comme il a été vu, mais un certain nombre d'entre elles longent aussi l'avenue Tersane, plutôt du côté sud et concentrées plus particulièrement du côté est. Les autres sont dispersées dans le *Perşembe Pazarı*, ayant alors échappées aux destructions de ces 50 dernières années pour construire des immeubles modernes.

Ces boutiques construites en pierre et en briques sont souvent composées de deux niveaux, un rez-de-chaussée ouvert au commerce, et un étage servant d'entrepôt. Aujourd'hui, le premier étage est souvent désaffecté quand le commerce fonctionne toujours. Ce sont des boutiques construites sur des parcelles étroites, typiques du parcellaire des tissus urbains commerciaux, mais elles sont assez hautes en revanche.

Le style architectural de ces boutiques est semblable à celui des han de la même époque. Un style éclectique où domine cependant le style néo-classique.

Beaucoup de ces boutiques qui longent la Corne d'Or, sont désormais abandonnées. Certaines d'entre elles vers le *Rüstem Paşa Hanı*, vendent encore du matériel nautique. Les autres boutiques situées ailleurs vendent surtout de la quincaillerie comme la majeure partie du bazar.

**Relevé du *Kurşunlu Hanı*** (J.L. Arnaud, *Sources Iconographiques d'Histoire de l'Espace Urbain. L'Exemple de Galata Istanbul*, p.103)

**Carte 7 :**

***L'état du bâti du Perşembe Pazarı.***

**En jaune :** en relativement bon état.

**En orange :** dégradé.

**En rouge :** très dégradé.

**En gris :** en ruine.



**Carte 8 :**

*Cartographie des han et boutiques anciennes de l'Empire ottoman.*

**En rouge :** les *han*.

**En bleu :** les boutiques.

**Carte 9 :**

*Cartographie des boutiques anciennes de l'Empire ottoman (en bleu).*

## II) *Les han de la fin de l'Empire ottoman du Perşembe Pazarı.*

Le *Perşembe Pazarı* possède de nombreux "*han bureau*"<sup>8</sup> de la fin du XIXème siècle et du début du XXème siècle, ces *han* se divisent en deux grands groupes du point de vue de leur agencement spatial : avec une cour ou sans cour.

En effet, durant la deuxième moitié du XIXème siècle, surtout sous l'influence de l'architecture européenne, un nouveau type de *han* apparaît, le "*han bureau*" (avec ou sans cour), comme on pourrait l'appeler, et comme Nursel Gülenaz les dénomme<sup>9</sup>. En effet, ces édifices possèdent beaucoup de points communs avec les immeubles de bureaux qui commencent à être construits durant la deuxième moitié du XIXème siècle à Istanbul. Malgré cela, ces édifices ont toujours été désignés comme des *han*, et sont contemporains ou font suite aux *han* classiques. Ils possèdent en effet, encore de nombreux points communs avec ces derniers en terme d'organisation spatiale et de fonctionnement général.

La désignation de "bureau" renvoie à la fonction de vente au rez-de-chaussée et à la fonction de bureaux à l'étage. Ces "*han bureaux*" peuvent être à cour ou sans cour.

Avec ceux qui en possèdent encore une et donc d'une organisation spatiale plus proche des anciens *han*, cette dernière est souvent couverte par une verrière en verre et en acier à la manière des passages couverts, et elle possède une forme plutôt longue et étroite. Au rez-de-chaussée, les boutiques s'ouvrent sur la rue ou sur la cour. Pour ces "*han bureau*" que l'on pourrait dire de transition, les pièces s'ouvrent sur une coursive qui fait le tour de la cour.

En revanche, les "*han bureaux*" sans cour sont encore plus proches des véritables immeubles de bureaux. Ils s'organisent autour d'un corridor ou d'une vaste cage d'escalier ou encore d'un hall à la manière des appartements d'immeubles d'habitation.

D'une manière générale, ces "*han bureaux*" avec cour ou sans cour, possèdent souvent davantage d'étages que les *han* anciens à cause notamment, d'une densification urbaine de la présence de parcelles plus petites. L'apport de matériaux modernes comme l'acier, permet aussi à ces

---

<sup>8</sup> N. GÜLENAZ, *Istanbul'daki 19. yüzyıl ve Sonrası Osmanlı Ticaret Han ve Pasajlarının Stil ve Fonksiyon Bakımından İncelenmesi*, p. 20.

<sup>9</sup> N. GÜLENAZ, p. 20.

"han bureaux" d'être plus hauts. Certains de ces "han bureaux" possèdent alors jusqu'à cinq étages. Leur silhouette fait plus haute, car ils occupent aussi une surface au sol moins importante que les *han* antérieurs au années 1850. Ces "han bureaux" de la fin de l'Empire ottoman, sont aussi davantage tournés vers la rue, même quand ils possèdent encore une cour.

La composition de ces "han bureaux" à cour ou sans cour, s'inspire beaucoup de l'architecture contemporaine européenne. Ainsi, l'usage des matériaux comme le fer et l'acier renforcent les structures du bâtiment. L'usage de poutres en fer ou d'ossature en fer remplacent les voûtes. Le verre et l'acier servent à couvrir certains espaces comme les verrières. L'usage du fer forgé est désormais utilisé pour les balustrades et les rampes d'escaliers. Les toits sont parfois en mansarde et l'usage de la tuile canal se généralise à la place des toitures en plomb de l'architecture traditionnelle ottomane.

Le style de l'architecture de ces "han bureaux" s'inspire beaucoup de l'architecture néoclassique européenne, avec au début du XXème siècle, vers les années 1910-1930 plus précisément, un style néo-ottoman qui apparaît avec quelques-uns de ces han (comme le *Tütün Hanı* par exemple).

#### **Carte 10:**

***Cartographie des han anciens de l'Epoque médiévale et de l'Empire ottoman (en rouge).***

### III) *La situation actuelle de ces "han bureaux" : une situation préoccupant..*

Il est regrettable que mis à part les travaux de recherche de Nurcel Gülenaz, à ma connaissance, ces types de "han bureaux" d'un style architectural souvent intéressant et possédant une typologie spatiale annonçant les han contemporains, n'aient pas été davantage étudiés. En effet, mis à part ces travaux<sup>10</sup> avec la sélection de certains de ces "han bureaux" à Galata et à *Eminönü*, il n'existe quasiment rien sur cet héritage bâti encore très répandu à travers Istanbul, mais souvent très mal restauré ou tombant en ruine. Une meilleure attention portée à cet héritage de la part des chercheurs, supposant d'autres travaux et davantage de relevés architecturaux, permettrait peut être d'envisager une restauration et une réhabilitation de ces "han bureaux" avant qu'il ne soit trop tard.

Beaucoup de ces *han* sont encore utilisés, mais ils sont souvent détournés de leur fonction d'origine. Ils abritent souvent à l'étage, des ateliers qui ont pour conséquence de dégrader très vite les intérieurs de ces constructions souvent encore riches en décors. Ainsi, par exemple le cas de certains des étages supérieurs du Griffin Han (accolé au portail du han de *Rüstem Paşa*), ou encore le rez-de-chaussée ouvert sur la rue de la façade sud du *Büyük Balıklı Han*, où des ateliers de mécanique et des garages ont été aménagés.

Un autre problème concernant la situation actuelle de ces "han bureaux", et celui de l'inoccupation des derniers étages de ces édifices. Souvent ces étages supérieurs sont abandonnés donc non entretenus, et se dégradent alors très vite. Certains de ces "han bureaux" sont même abandonnés et fermés, et tombent ainsi en ruine encore plus vite, comme par exemple le han situé en face du *Selanik Han* (en annexe), ayant jadis appartenu à une compagnie d'assurance.

Il existe aussi un problème d'aménagement de ces "han bureaux", certains de ces *han* ont été très mal restaurés ou reconstruits avec des matériaux moderne comme le béton armé. Ainsi, de nombreux matériaux modernes sans aucun rapport avec le style de la construction d'origine, servent à restaurer l'édifice ou à l'agrandir, tel que le béton armé mais aussi la tôle ondulée, les planches de plastique ondulé... Ces matériaux servent souvent à construire de nouvelles boutiques dans les cours, les passages des portails ou même parfois des étages supérieurs entiers.

Une restauration de ces "han bureaux" pourrait alors permettre à ces han de conserver leur activité commerciale au rez-de-chaussée et d'aménager les étages en bureaux comme c'est parfois le cas actuel, ou en habitat. La

---

<sup>10</sup> N. GÜLENAZ, *Istanbul'daki 19. yüzyıl ve Sonrası Osmanlı Ticaret Han ve Pasajlarının*.

partie entrepôt et les ateliers pouvant alors être localisés à Perpa. Les étages supérieurs de ces *han* peuvent ainsi être aménagés en de vastes appartements. Cette solution n'est pas négligeable étant donné le problème de la pression démographique s'exerçant actuellement sur le quartier de Galata.

## QUATRIÈME PARTIE :

### Un catalogue de onze "*han* bureaux" sélectionnés.

Il n'existe malheureusement que très peu de "*han* bureaux" relevés du *Perşembe Pazarı*, alors que ceux-ci y sont nombreux. Ces onze relevés sont repris de la thèse de Nurcel Gülenaz. Nous avons alors qu'un petit nombre de ces "*han* bureaux" de relevés, mais cela permet quand même d'esquisser un début de typologie. En effet, de nombreux autres "*han* bureaux" visités mais non relevés, peuvent être classés dans ce début de typologie.

Sept de ces "*han* bureaux" possèdent encore les vestiges d'une cour de *han* classique, mais celle-ci est couverte par une verrière sauf dans le cas du *Küçük Balıklı han* qui sera vu en premier pour cette raison. Cela permet de faire commencer le catalogue par des *han* possédant encore un agencement spatial proche de celui des anciens caravansérails, mais aussi avec des nouveautés comme le couvrement de la cour par une verrière et le nombre plus élevé d'étages.

Les autres "*han* bureaux" relevés, possèdent une typologie plus proche de l'immeuble, sans cours, s'organisant autour d'un hall central avec un escalier ou autour d'un corridor. Ce deuxième groupe de *han* sera vu en deuxième, car ils possèdent une typologie plus proche de certains immeubles modernes en Turquie fonctionnant comme des *han*. Ce classement général permet ainsi de montrer la disparition progressive de la cour.

Les "*han* bureaux" conservant une cour couverte, seront vus en premier suivant un ordre alphabétique, car il est malheureusement trop difficile de les dater avec précision. Ils seront vus en premier, car ces derniers se rattachent encore aux *han* plus anciens avec ce vestige de cour. Ensuite, seront exposés les "*han* bureaux" sans cours, évoquant davantage un immeuble de bureau et possédant une typologie complètement distincte des *han* anciens à cour.

Chaque *han* est étudié principalement en fonction de sa localisation, de son contexte urbain, de son appellation historique mais aussi actuelle (parfois les noms des *han* changent), de son plan, de sa composition et de son activité actuelle.

Tous les relevés joints ici proviennent de la thèse de N. Gülenaz.

Les cartes de situation urbaine des "*han* bureaux" relevés sont redessinés d'après le plan du parcellaire de *Beyoğlu-Karaköy* au 1/1000<sup>ème</sup> datant des années des années 1960.

### **1) Le Küçük Balıklı Han.**

"Le *han* du petit poisson".

Ce *han* est situé dans la *Erişteci sokak*.

#### **Le type :**

ce *han* est un type de "*han* bureau" à cour non couverte. Néanmoins, par son architecture et sa disposition spatiale, il ne ressemble pas aux *han* ottomans anciens bâtis autour d'une vaste cour.

#### **La désignation actuelle :**

ce *han* est désigné comme le *Küçük Balıklı Han* par les gens du quartier et les commerçants, bien que sa fonction ait complètement changé. En effet, ce *han* ne vend plus de poissons.

#### **L'inscription :**

une longue inscription gravée en grec se trouve dans la cour, à l'envers du portail. Mais il n'est nullement mentionné le nom de *Küçük Balıklı Han* (photos kk bal han 20 et 16).

#### **Les enseignes :**

Il n'y a que les noms de quelques commerces actuels en guise d'enseigne.

#### **La date :**

la longue inscription en Grec porte la date de 1875, il est alors possible que cette date corresponde celle de la date de fondation de ce *han*.

#### **Situation :**

à l'ouest, le *Küçük Balıklı Han* est accolé au *Abed Han* qui date de la fin du XIXème siècle. Au nord, de l'autre côté de la rue, se trouve le *Saridalu Han* actuellement en cours de restauration complète. Non loin de là, toujours au nord se trouve le *Melek Han*. A l'Est, le *Küçük Balıklı*



*Han* est accolé à un immeuble de la fin du XXème siècle, qui rompt alors avec cet ensemble de style architectural homogène.

Au sud, le *Küçük Balıklı Han* est bordé par un immeuble en brique de la fin du XIXème siècle.

### **L'organisation spatiale :**

ce "*han* bureau" est encore un *han* à cour ouverte. La parcelle occupée par ce *han* est caractérisée par de nombreux angles aigus et décrochements. Seulement trois ailes du *han* entourent cette cour longue et étroite. En effet au sud, le *han* est bordé par un immeuble qui n'appartient pas à l'ensemble architectural du *han*, et ce dernier est caractérisé par un mur nu en briques sans ouverture sur la cour. Les cellules du *han* se répartissent le long des côtés Est et Ouest, distribuées par la cour, et au premier étage par un long couloir à l'Est. Seul deux boutiques au rez-de-chaussée s'ouvrent sur la rue. Le reste des boutiques ou ateliers s'ouvrent en revanche sur la cour.

### **Les façades externes et internes :**

ce *han* possède trois étages. Les élévations de ce *han* sont très sobres. La construction est en briques et recouverte d'un crépis. Les encadrements sont légèrement saillants pour les fenêtres qui sont à linteau droit et dont certaines possèdent des barreaux. Au dernier étage, les fenêtres reposent sur un rebord à moulures (photos kk bal han 19, 21 à 24).

Le portail conduit à un passage couvert qui débouche sur la cour du *han* (photos kk bal han17 et 18). Le portail de ce *han* est composé d'un arc en plein cintre avec une clef en son centre. L'arc de ce portail repose sur des pilastres uniformes très sobres avec un chapiteau à moulures.

Dans la cour revêtue par un dallage en marbre, sur trois côtés, le *han* est entouré par le même type d'élévation. Les ouvertures des pièces sont composées d'un arc en plein cintre reposant sur des pilastres uniformes surmontés par des chapiteaux à moulures. Un escalier en marbre situé de chaque côté de la cour, conduit aux étages et au sous-sol. Les voûtes du *han* sont renforcées par des poutrelles en acier.

Les principaux matériaux utilisés sont la brique, la pierre calcaire, le marbre et l'acier.

### **Le style et le décor :**

le style de l'architecture de ce *han* évoque l'architecture néo-classique. Mais un style néoclassique très épuré et davantage fonctionnel,

rappelant l'architecture industrielle en Europe à la même époque. Les élévations sont dépourvues de décors, seulement les façades sont animées par les horizontales et verticales des fenêtres et des portes.

### **L'état du bâti :**

celui-ci est préoccupant. Le crépis des élévations est très abîmé. De nombreuses fenêtres ont perdu leurs carreaux ou parfois même leur encadrement. Les peintures sont très dégradées à l'intérieur du *han*. Des fils électriques pendent un peu partout. Les balustrades des escaliers sont très abîmées ainsi que la verrière couvrant les étages du *han*.

De nombreux réaménagements modernes souvent maladroits ont été réalisés dans ce *han*. Ainsi, des auvents de tôle ondulée ont été ajoutés au-dessus des boutiques du rez-de-chaussée. Des fenêtres modernes ont été aménagées et celles-ci ne s'harmonisent pas avec le style de l'élévation. Tout le côté ouest du passage menant au portail est occupé désormais, par une boutique moderne construite en contre plaqué.

### **L'activité :**

le rez-de-chaussée de ce *han* ouvrant sur la rue est occupé par une boutique de composants électroniques et une autre boutique de quincaillerie. Dans la cour du *han*, les cellules servent davantage d'entrepôt, et le sous-sol est occupé par des ateliers travaillant les métaux. Quelques bureaux occupent les étages. Seulement, la moitié de la superficie de ce *han* est utilisée.

## **Les "*han* bureaux" avec un espace central couvert par une verrière.**

### ***1) Le Büyük Balıklı Han.***

"Le *han* du grand poisson".

Ce *han* est situé sur l'avenue *Kemaraltı*.

#### **Le type :**

ce *han* est un type de *han* à cour centrale, de forme rectangulaire couverte par une verrière.

#### **La désignation actuelle :**

ce *han* est désigné toujours par l'appellation *Büyük Balıklı Han* même si sa fonction d'origine a complètement changé.

#### **L'inscription :**

une longue inscription rédigée en grec se trouve dans la cour couverte, sur le mur nord (à l'envers du portail) gravée sur une grande plaque de marbre. En face de cette inscription, il existe deux autres panneaux du même style rédigés en grec. L'un en écriture détachée (à droite), l'autre en écriture attachée à gauche (photo bbbal han 01, 12, 14 et 15).

#### **Les enseignes :**

à l'entrée, sur la *Kemaraltı caddesi*, on peut voir un panneau en fer, peint en blanc où l'on peut lire *B Balıklı Han*.

#### **La date :**

il est possible de lire la date de 1875 gravée sous l'inscription en grec du panneau à gauche, cette date est peut être celle de la fondation du *han*.

### **Situation :**

ce *han* n'est accolé à aucune construction, il occupe ainsi un îlot à lui seul. Situé à proximité, du côté ouest du *han*, se trouve un bâtiment moderne des années 1940 mais très rénové. A l'est du *han*, c'est un vieux hangar plus ou moins désaffecté. Plus au sud, toujours à l'est, se trouve un immeuble de la fin du XIXème siècle très en ruine. Complètement au sud, le long de l'*Arşın çıkmaz sokak*, ce sont des immeubles modernes des années 1950 (photo bbbal han 03).

### **L'organisation spatiale :**

ce *han* est bâti sur une vaste parcelle presque rectangulaire, occupant un îlot à lui seul. Ce vaste *han* est desservi par deux entrées, l'une débouchant sur l'*Aynalı Lokanta sokak*, et une autre (sans doute l'entrée principale) débouchant sur la *Kemaraltı caddesi*. 21 boutiques au rez-de-chaussée ouvrent sur la rue, et 9 boutiques ouvrent sur la cour. Pour les étages, 24 boutiques encadrent une vaste cour entourée d'une coursive, cette même disposition spatiale se reproduit sur les trois derniers étages. Le centre spatial de ce *han* est la cour d'où rayonnent ensuite les boutiques, une organisation spatiale reprenant celle des *han* anciens antérieurs à la seconde moitié du XIXème siècle. Mais cette fois-ci, la cour est couverte par une vaste verrière et le *han* est construit sur 5 niveaux. Ceux-ci se composent d'un rez-de-chaussée, d'un étage intermédiaire servant à l'entrepôt des marchandises (où l'on accède par un petit escalier ou une échelle), et de trois étages supérieurs de boutiques ou de bureaux.

### **Les façades externes et internes :**

les élévations de ce *han* sont très sobres, les façades sont relativement lisses avec peu de ressauts (photos bb bal han 01 à 07). Celles-ci sont peintes en jaune. Le rez-de-chaussée est composé d'un appareillage parfois saillant (avec les écoinçons des arcs). Des pilastres rappelant l'ordre dorique mais avec des erreurs (tore, scotie, listel, tore) rythment la façade, ceux-ci sont surmontés d'un entablement composé d'un bandeau et d'une corniche saillante soulignant le passage du rez-de-chaussée au premier étage. Le portail possède un arc en plein cintre reposant sur des pilastres légèrement saillants. Un entablement et une corniche saillante couronnent l'avant dernier étage.

L'intérieur du *han* est peint actuellement d'une couleur jaune vive avec une peinture marron pour les claveaux des arcs et les encadrements des portes, le chaînage est ainsi réalisé en briques. Certaines clefs des arcs sont décorées, mais avec décor très simple. De grands arcs surmontent l'entrée des boutiques et un étage supérieur. Une coursive distribue les cellules le long des trois étages supérieurs. Les coursives intérieures sont peintes en blanc, et les balustrades en fer forgé sont décorées de volutes. Des tirants métalliques renforcent les arcs. Les escaliers possèdent des piliers cannelés en fer forgé surmontés par des chapiteaux à feuilles d'acanthé. Une frise de corbeaux couronne l'avant dernier étage des quatre façades ayant vue sur la cour. Une grande verrière de verre et de métal couvre l'ensemble de la cour (photo bb bal han 31).

Les intérieurs des boutiques sont "modernisés" (transformées), les murs souvent revêtus de contreplaqué ou avec du ciment peint. Seulement les voûtes en briques renforcées par des poutrelles métalliques sont là pour rappeler la construction d'origine. Le plafond de la coursive du dernier étage est composé de lattis en bois recouvert de plâtre. Une vaste fontaine en marbre gris est aménagée au centre de la cour. Il est possible que cette fontaine soit d'origine (photo bb bal han 24). Les matériaux de construction sont la pierre, le fer forgé, la brique, le verre, le bois surtout pour les portes, le marbre pour les escaliers et le béton pour certaines réfections et adjonctions (photo bb bal han 21 et 22).

### **Le style et le décor :**

celui-ci est néoclassique surtout pour les façades sur rue. Le décor se concentre surtout sur les corniches et moulures des élévations, et les sculptures de la fontaine.

### **L'état du bâti :**

celui-ci est assez bon, malgré le fait que la verrière et le dernier étage soient aujourd'hui assez dégradés (l'acier est rouillé et des carreaux sont cassés). À certains endroits aussi, le plafond est fissuré et prend l'humidité. Certains auvents en tôle ondulée et de nombreux panneaux en plastique, ont tendance à défigurer les façades. Les vitrines sont modernes et s'harmonisent souvent mal avec le reste de la construction.

Des boutiques sont aménagées dans le passage d'entrée débouchant sur la *Kemaraltı caddesi*, celles-ci sont construites en acier et en verre. Une construction en tôle ondulée a été aménagée sur le toit.

## **L'activité :**

la fonction principale de ce *han* est spécialisée dans la vente de matériel électronique et de matériel hi-fi. Les boutiques ouvrant sur la rue vendent du matériel électronique, en revanche celles ouvrant sur l'*Arşın Çıkmaz sokak* et la *Leblebici Hasan sokak*, sont des garages où l'on répare des moteurs et autres pièces détachées de véhicules agricoles ou de chantier. Dans la cour, au rez-de-chaussée, ce ne sont que des boutiques d'électronique, avec leur entrepôt dans une petite pièce au-dessus. Il existe à ce même niveau, un *büfe*, c'est-à-dire un snack bar situé au fond de la cour. Au premier étage, ce sont des boutiques de matériel hi-fi, de micros, d'enceintes, avec quelques pièces servant d'entrepôt ou de bureaux pour prendre notamment des commandes. Il existe aussi un atelier réparant le matériel hi-fi. Une cuisine pour préparer le thé a été aménagée sous l'escalier. Environ 80% de cet étage est occupé. Au deuxième étage, le taux d'occupation et d'activité est plus faible, ce sont principalement des magasins, des bureaux et des entrepôts qui sont situés à ce niveau, avec quand même quelques boutiques toujours spécialisées dans l'électronique. Le dernier étage sert de vaste entrepôt, les nombreuses cellules sont destinées à entreposer des cartons avec du matériel électronique provenant notamment de pays d'Europe. Il semble qu'une des pièces de ce dernier étage serve d'appartement ou de bureau durant la journée pour le directeur de ce *han*.

Les "*han* bureaux" à travée centrale longue et étroite couverte par une verrière.

### **2) *Le Gül Camondo Han.***

"Le *Han* Camondo de la Rose".

Ce *han* est situé au numéro 20 de la Billur sokak, à proximité de la gare de Tünel.

## **Le type :**

ce *han* est à travée centrale longue et étroite couverte par une verrière et avec une coursive distribuant une série de cellules.

### **L'inscription :**

ce *han* est connu comme le *Gül Han*. Il ne possède pas d'inscription.

### **Les enseignes :**

un panneau en plastique blanc où l'on peut lire en rouge *Gül Han* se trouve à l'entrée de celui-ci.

### **La date :**

ce *han* est représenté sur la carte des Assurances Goad de décembre 1905 (Goad, Beyoğlu, 26), il est alors possible que ce *han* date de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle ou du tout début du XX<sup>ème</sup> siècle.

### **Situation :**

ce *han* est situé au sud d'une madrasa très ancienne. A l'ouest, le *han* est juxtaposé à une construction de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle de même style que le *han*. Au sud, le *han* est accolé à un immeuble moderne qui longe la *Tersane Caddesi*. A l'Est, de l'autre côté de la rue, se trouve la gare de *Tünel*.

### **L'organisation spatiale :**

la parcelle occupée par ce *han* est une parcelle rectangulaire occupée entièrement par le *han*. Cela a permis d'aménager une longue cour étroite qui distribue des cellules sur quatre côtés. Mais celle-ci est divisée en son centre par un passage à l'étage (photo *gül k han* 91 à 94). Au premier étage, 11 cellules s'ouvrent sur la courive qui entoure la cour. Au rez-de-chaussée, les cellules sont longues, à l'exception d'une seule. En revanche, à l'étage les cellules possèdent un plan qui évoque davantage celui d'un carré. Un seul escalier dessert les étages, celui-ci est situé au sud du *han*.

### **Les façades externes et internes :**

ce *han* possède trois façades externes. Celles-ci sont d'une composition très sobre.

À l'ouest, au rez-de-chaussée, deux vitrines modernes ont été aménagées mais deux fenêtres d'origine à arc en plein cintre, subsistent. On distingue pour cette façade, un appareillage en pierre avec des réfections en béton.

Les boutiques sont modernes, l'intérieur a été refait en béton. Au premier étage, on distingue six fenêtres à arc en plein cintre et une fenêtre ovale au centre évoquant un œil de bœuf. Les encadrements ont été restaurés avec du ciment. Le deuxième étage est percé de 7 fenêtres toutes identiques, c'est à dire se terminant par un arc en plein cintre. Le troisième étage est d'une composition identique. Certaines de ces fenêtres sont à barreaux. La façade nord face à la madrasa, possède un rez-de-chaussée sans fenêtre, composé d'un mur nu. A l'Est, se trouve une grande fenêtre désormais fermée, surmontée d'un arc en plein cintre avec une clef. La pierre est très abîmée à cet endroit là, et il est difficile de discerner les détails de cet encadrement. Le reste de la façade plus haut, est percé de 18 fenêtres réparties de manière inégale. Les vestiges d'une ancienne corniche peuvent être encore observés à l'Est, une corniche située jadis au-dessus du rez-de-chaussée.

La façade Est, est l'entrée du *han* (photo *gül k han* 89 et 90). Elle est surmontée d'un arc en plein cintre. Aujourd'hui, des vitrines modernes encadrent de chaque côté le portail. Deux boutiques ont été ouvertes, chacune d'un côté du portail. Ce sont des boutiques modernes sans aucuns liens avec le reste de la construction. Le premier étage possède 6 fenêtres encadrant une fenêtre ovale. Au sud, les fenêtres sont à linteau droit. Le deuxième étage, est percé de 7 fenêtres à arc en plein cintre.

On pénètre dans le *han*, comme souvent pour ce type d'édifice, par un corridor couvert par une voûte en berceau.

Les élévations internes de ce *han* se distinguent par leurs grandes arcades le long d'une coursive qui entoure la cour longue et étroite couverte par la verrière. Il existe trois niveaux d'arcades, celles-ci sont composée d'un arc en plein cintre reposant sur un abaque et ensuite une colonne uniforme sans cannelures. En revanche, les arcades du rez-de-chaussée reposent sur des piliers de forme carrée avec un chapiteau à moulures. La barrière de la coursive est en fer forgé. L'escalier est en marbre, et les cellules des étages distribuées par la coursive possèdent des fenêtres à barreaux jouxtant une porte qui ouvre sur la cour interne du *han*, à la manière des cellules des anciens caravansérails.

Les principaux matériaux de construction utilisés sont la pierre calcaire, la brique, le ciment, le béton, l'acier et le verre.

### **L'état du bâti :**

celui-ci est très dégradé. La verrière est abîmée, les murs sont fissurés et prennent l'humidité. L'acier des barreaux des fenêtres est rongé par la rouille, de nombreuses fenêtres n'ont même plus d'encadrements, la



corniche qui couronnait le rez-de-chaussée de la façade nord est cassée. Une peinture orange a été badigeonnée sur le rez-de-chaussée au nord. Des files électriques pendent un peu partout.

Les vitrines en acier et en verre des boutiques modernes s'harmonisent mal avec les façades. Des auvents de plastique ou de tôle ondulée ont été ajoutés sur les façades. De nombreux panneaux modernes encombrant les façades Est et ouest. A l'intérieur, sous toutes les arcades du rez-de-chaussée, des boutiques en acier et en verre ont été aménagées ce qui a pour effet de casser l'unité spatiale de la cour interne. Ainsi, les arcades sont fermées. Des passerelles rongées par la rouille traversent la cour. Une boutique a été construite sous l'escalier.

### **L'activité :**

la fonction principale de ce han est spécialisée dans la quincaillerie. Les boutiques du rez-de-chaussée qui donnent sur la *medrese sokak*, vendent du matériel de salle de bain, du carrelage et de la quincaillerie.

A l'Est, une boutique vend de la quincaillerie et une autre de la confection. A l'intérieur du han, le rez-de-chaussée est occupé par des commerces de quincaillerie. Le premier étage sert d'entrepôt, d'ateliers et certaines cellules sont occupées par des bureaux. Au dernier étage, sont vendues et réparées des tondeuses à gazon et des tronçonneuses.

### ***Le Kuyumcilar han.***

"Le *han* des orfèvres".

Ce *han* est situé sur la *Tersane caddesi*.

### **Le type :**

ce *han* est un *han* à travée longue et étroite couverte par une verrière.

### **La désignation actuelle :**

il est désigné le plus souvent sous l'appellation de "*Kuyumcilar han*".

### **L'inscription :**

il existe deux inscriptions peintes en noir à l'entrée de ce han. L'une de ces deux inscriptions est écrite en caractère latin, l'autre en ottoman (photo *kuyum* han 79 et 80).

### **Les enseignes :**

il existe de nombreuses enseignes de commerces surtout du côté de l'avenue Tersane.

### **La date :**

ce *han* date d'avant 1927, car il possède encore une inscription en ottoman; d'autre part il est déjà représenté sur le plan de l'assurance Goad, de décembre 1905 (Goad, Beyoğlu 26). Il est alors possible que ce *han* date de la fin du XIXème siècle ou du tout début du XXème siècle.

### **La situation :**

à l'ouest, le *han* n'est bordé par aucunes constructions. A l'est, le *han* jouxte une petite rue. Au nord, le *han* est situé sur les numéros 80-90 de la *Tersane caddesi*.

Au sud, le *han* est bordé par quelques constructions légères et de petites cours.

### **L'organisation spatiale :**

le *han* est situé sur une parcelle de forme rectangulaire occupée entièrement par la construction. Ce *han* possède une entrée qui débouche sur un long corridor ouvrant sur un vaste espace central de plan rectangulaire. Au centre de cet espace, est aménagée une travée longue et étroite couverte par une verrière où se déroule autour une succession de boutiques. La même organisation spatiale se reproduit aux étages supérieurs avec une coursive entourant les boutiques (photos *kuyum* 85 à 88). Ce type d'aménagement est interrompu seulement aux trois étages inférieurs, et non au dernier étage, où cette travée centrale se déroule de manière unifiée sous la verrière. Néanmoins, ce *han* a subi de profondes modifications dans son espace interne, la travée centrale semble plus étroite qu'à l'origine. En effet, il semble qu'une coursive en béton ait été rajoutée plus tard sur le côté sud. 10 cellules entourent la cour couverte de ce *han*. Deux d'entres-elles qui s'ouvrent sur la *Tersane caddesi*,

possèdent un escalier conduisant à un étage supérieur ne communiquant pas avec l'intérieur du *han*. Aux étages supérieurs, 15 cellules sont disposées autour de la cour couverte.

### **Les façades externes et internes :**

ce *han* est composée de trois étages (photos *kuyum han 77 et 78*). Les deux façades nord et sud de ce *han* sont très longues. Leur rythme et ponctué seulement par des fenêtres identiques et parfois jumelées. Les façades latérales de ce *han* sont recouvertes d'un ciment. La structure principale de ce *han* est composée d'un calcaire découpé en pierre de taille pour les murs et les linteaux entourant les fenêtres. Le rez-de-chaussée, où se trouvent les boutiques est en partie reconstruit en béton. Des auvents en plastique ondulé couronnent les devantures des boutiques ouvrant sur la *Tersane caddesi*. L'intérieur de ce *han* semble en partie construit en béton et en pierre recouvert de ciment. Des piliers et pilastres à chapiteaux ponctuent les élévations internes, les balustrades et les murs des étages inférieurs. Des poutrelles d'acier renforcent les plafonds construits en briques. Au dernier étage, l'escalier et la balustrade possèdent des piliers en acier. La partie supérieure du dernier étage est construite en bois.

### **Le style et le décor :**

le style de ce *han* est très sobre avec une influence néoclassique. La façade dominant la *Tersane caddesi* est couronnée par un fronton en forme d'accolade. Cette même façade dominant la rue, est aussi ponctuée par les encadrements des fenêtres et la longue corniche parcourant l'édifice. Sur les côtés et derrière cette façade principale, cette composition est cachée par un revêtement uniforme de ciment. A l'intérieur, les piliers et pilastres de forme carrée sont couronnés par des chapiteaux à moulures et doucines.

L'inscription au-dessus du portail participe à ce décor très sobre.

### **L'état du bâti :**

la structure en pierre de ce *han* est en bon état dans l'ensemble. En revanche, l'intérieur du *han* est très dégradé. Les murs sont fissurés, la verrière est en partie cassée. Des files électriques pendent un peu partout. Au fur et à mesure que l'on monte les étages, l'état du bâti se dégrade. Quelques boutiques récentes ont été aménagées, surtout le long du couloir d'entrée du *han* situé à l'ouest. Ce sont des boutiques en verre et en acier

peintes en grises vendant des outils. Elles occupent tout un côté du portail et obstruent alors une partie de la voûte (photos *kuyum* 80, 81, 82).

### **L'activité :**

celle-ci n'est plus liée à l'orfèvrerie mais elle est constituée d'une série de boutiques d'outillage au rez-de-chaussée, ainsi que d'une cuisine pour préparer le thé au même niveau sous l'escalier. En revanche, au premier étage ce sont des bureaux qui occupent en grande partie l'étage. Au deuxième étage, des ateliers travaillant et découpant des textiles occupent quelques pièces. L'espace du troisième étage sert d'entrepôt pour des pièces de métal découpées, mais ce même étage semble aussi en grande partie désaffecté.

### ***Le Ticaret Han.***

"Le *han* du commerce".

Ce *han* est situé au numéro 55 de la *Galata Mahkemesi sokağı*.

### **Le type :**

ce *han* est un "*han* bureau" à cour centrale, longue et étroite, couverte par une verrière avec deux portails situés de chaque côtés de celle-ci.

### **La désignation actuelle :**

ce *han* est connu dans le quartier comme le *Ticaret Han*.

### **L'inscription :**

ce *han* possède une inscription située sur le portail ouest où l'on peut lire "*Tidjaret han*" (photos *Ticaret h* 25).

### **Les enseignes :**

le portail sud du *han* possède un grand panneau jaune en plastique où il est écrit "*Ticaret han*" (photo *Ticaret h* 42).

### **La date :**

Ce *han* est représenté sur la carte de *Karaköy* réalisée par l'assurance Goad en décembre 1905 (Goad, Beyoğlu, 26). Ce *han* semble dater de 1881, car cette date est gravée sur une plaque de marbre située sur le portail Est.

### **Situation :**

à l'ouest du *han* est juxtaposé une construction commerciale ancienne sans doute antérieure au XIX<sup>ème</sup> siècle (en brique et en pierre de taille). A l'ouest, le *han* fait face à une architecture non savante du XIX<sup>ème</sup> siècle jouxtant plus à l'ouest *l'Arap Cami*.

Au sud, le *Ticaret Han* fait face à une architecture non savante du XX<sup>ème</sup> siècle. A l'Est et au nord, le *Ticaret Han* est accolé à un immeuble du XX<sup>ème</sup> siècle d'un style qui rappelle l'architecture industrielle.

### **L'organisation spatiale :**

ce *han* est situé sur une parcelle rectangulaire avec une excroissance à l'Est. La forme de la parcelle s'explique par la présence de la construction commerciale ancienne qui est imbriquée dans la parcelle du *han* au sud-Est. Le *han* possède deux entrées, l'une située sur la *Galata mahkemesi sokak*, et une autre ouvrant sur la *Perşembe Pazarı caddesi*. Cette dernière, débouche directement sur le premier étage du *han*. Ce système des deux entrées évoque les passages commerciaux couverts du XIX<sup>ème</sup> siècle comme il en existent sur *l'Istiklal caddesi* (la Cité de Péra).

La structure du *han* s'organise autour d'une cour centrale couverte, de forme rectangulaire. Six cellules sont directement distribuées par la cour au rez-de-chaussée. Les cellules du sud, s'ouvrent sur la rue. Deux escaliers situés respectivement à l'ouest et à l'Est, conduisent aux étages supérieurs. Un autre escalier conduit à l'entrée du *han* ouvrant sur la *Perşembe Pazarı caddesi*. Aux étages supérieurs, une coursive distribue 11 cellules réparties autour de la cour. En revanche, deux autres boutiques sont aménagées dans l'angle nord ouest du *han* du côté de la *Perşembe Pazarı caddesi*.

### **Les façades externes et internes :**

celles-ci sont très sobres et évoquent par leur style, l'architecture industrielle du XIX<sup>ème</sup> siècle.

La façade Est, est celle du portail principal ouvrant sur la *Perşembe Pazari caddesi* (photo *Ticaret* h 27). Celle-ci possède trois niveaux. Le premier niveau possède à droite du portail, une vitrine en verre et en fer forgé sculpté. Cet encadrement en fer forgé semble d'origine. Le portail possède un arc en plein cintre reposant sur des pilastres avec des chapiteaux à moulures. La partie supérieure du portail avec l'arc en plein cintre, possède une grille à barreaux avec une structure de forme rayonnante. Les deux étages supérieurs sont chacun percés de trois fenêtres à linteau droit et à barreaux. L'ensemble de la façade est peint en couleur ocre et tous les encadrements sont peints en vert (photos *Ticaret* h 25 et 26).

La façade sud, est celle de l'autre portail qui débouche sur la *Galata mahkemesi sokak* (photo *Ticaret* h 43 et 48). Ce dernier, est composé sur le même modèle que le portail Est, avec son arc en plein cintre prenant appui sur deux consoles qui rappèlent des chapiteaux à moulures, mais qui ne le sont pas et avec la même grille à barreaux au-dessus. L'arc est aujourd'hui peint en vert turquoise afin de le souligner. Un crépis de couleur orange recouvre la pierre et la brique. La porte du *han* est en bois. Le rez-de-chaussée de ce *han* ne possède pas de fenêtres. Le premier étage possède sept fenêtres à barreaux et linteau droit. Les encadrements sont soulignés par une peinture verte. Un bandeau saillant peint lui aussi en vert, couronne tout le premier étage. Le deuxième étage est percé de 8 fenêtres, plus hautes que les précédentes, celles-ci sont modernes et ne possèdent pas de barreaux. Le troisième étage possède le même nombre et le même style de fenêtres mais avec un rebord saillant. Une corniche saillante en pierre couronne la façade.

La façade ouest possède le même style d'élévation sobre et fonctionnelle, mais celle-ci est plus dégradée (photos *Ticaret* h 44 à 46). Le rez-de-chaussée sous le crépis est construit en briques et en pierre. Ce sont plutôt des déchets de pierre et non de la pierre de taille. Sept fenêtres à barreaux et à linteau droit sont percées. Le premier étage possède le même style et le même nombre de fenêtres, mais sans barreaux. Cet étage comme celui du dessus, semble construit entièrement en briques. Le deuxième étage est composé de la même manière. La façade est couronnée par une corniche.

La façade Est possède un portail du même style que celui au sud, et des fenêtres à linteau droit.

Les élévations internes du *han* dominant la cour, s'organisent sur quatre étages. Ces façades se caractérisent par leur arcades (photos *Ticaret* h 95

et 96). Les élévations aux étages supérieurs qui longent la coursive, sont composées d'une porte ouvrant sur une cellule et d'une fenêtre à linteau droit souvent à barreaux éclairant cette même cellule (photos *Ticaret* h 28 et 29). Ce type d'aménagement rappelle celui des han anciens, sauf qu'ici les étages sont plus nombreux. La façade sud, s'élevant au-dessus du corridor menant au portail sud, est composée de quatre arcades avec des arcs en plein cintre et une rambarde métallique (photos *Ticaret* h 30 et 31). Le rez-de-chaussée est aujourd'hui caché par une grande construction en béton armé. Le dernier étage possède en revanche cinq arcades (l'une des arcades est plus étroite). L'élévation est couronnée par une corniche à moulures. Les portes et les fenêtres sont construites en briques et en pierre (photos *Ticaret* h 35 et 39).

La façade ouest, possède un rez-de-chaussée percé de quatre portes juxtaposées chacune à une fenêtre à barreaux. Chacune des quatre boutiques possède ainsi sa fenêtre ouvrant sur la cour. Le premier étage toujours sans arcades, est percé de 8 fenêtres dépourvues de barreaux mais toutes à linteau droit.

Le deuxième et troisième étage possèdent des arcades. 9 arcades caractérisent ces deux étages, avec une rambarde métallique. Ces arcades sont toujours composées d'un arc en plein cintre.

La façade Est, possède un rez-de-chaussée avec une grande boutique. Sur la gauche, un escalier en marbre conduit au corridor menant au portail Est du *han*. Avant de rejoindre le corridor on pénètre dans une sorte de vaste pallier qui débouche au sud, sur une boutique éclairée par deux fenêtres à linteau droit. Ce niveau est surmonté d'un autre niveau éclairé par une grande fenêtre moderne à linteau droit. Le troisième étage qui surmonte aussi le hall, est composé de deux grandes fenêtres modernes et d'une troisième fenêtre avec un arc en plein cintre situé à droite. Le quatrième étage possède un grand balcon avec une rambarde métallique débouchant sur une pièce éclairée d'une fenêtre. Sur la droite de cet aménagement, une fenêtre donne directement sur la cour interne.

La façade nord est d'un style plus unifié par ces nombreuses arcades qui débouchent sur des cellules éclairées chacune par une fenêtre à barreaux.

Les élévations qui dominent cette cour sont recouvertes d'un crépi blanc (photo *Ticaret* h 40).

Les voûtes qui couvrent les arcades et les boutiques, sont construites en briques renforcées par des poutres en acier (photo *Ticaret* h 32).

## **Le style et le décor :**

le style de ce "*han* bureau" évoque une architecture fonctionnelle du XIX<sup>ème</sup> siècle, très sobre avec une légère influence néoclassique. Ce style est similaire à celui du *Gül Kamondo Han* ou du *Zincirli Han*, bien que l'organisation interne de ces derniers diffère.

## **L'état du bâti :**

ce *han* est actuellement menacé de tomber en ruine. Les fenêtres ont perdu pour beaucoup leurs encadrements, les carreaux sont souvent cassés. Rien que pour la façade ouest, le crépi part en morceaux, les murs en briques sont ainsi exposés aux intempéries. Les parties en acier, sont rongées par la rouille. A l'intérieur, la verrière en plastique ondulé est très abîmée et laisse passer la pluie. Les escaliers en marbres sont très endommagés et les rambardes en métal sont souvent cassées ainsi que celles des arcades. Certaines voûtes sont abîmées.

Ce *han* a aussi été très remanié et de nombreuses constructions en béton armé ont été aménagées, surtout au milieu de la cour. En effet, une vaste construction en béton armé occupe les deux tiers de la cour, ne laissant qu'un passage étroit pour circuler. Cette construction moderne sur deux niveaux, possède une autre construction plus modeste au-dessus. Les façades externes sont appropriées par des panneaux modernes et un vaste auvent en plastique jaune ondulé au sud. Dans le corridor du portail sud, une vaste boutique en verre et en acier a été aménagée. Les restaurations de ce *han* ont malheureusement été réalisées en béton, ce qui a contribué à endommager davantage le style d'origine de la construction.

## **L'activité :**

la fonction de ce *han* est orientée vers le matériel de bricolage, mais plutôt du matériel de bricolage "lourd". Dans la cour du han, la boutique construite en béton armé vend ainsi quelques machines de chantier. Les boutiques ouvrant sur la rue du côté sud sont spécialisées en quincaillerie. Dans le corridor du portail, au sud, un fast food a été aménagé. Aux étages supérieurs du *han*, il existe des ateliers travaillant les métaux. A l'Est, un restaurant a été aménagé au premier étage et un autre est situé au deuxième étage. À ce même étage, plus au nord des ateliers fabriquent des panneaux. Certaines boutiques à proximité du portail Est vendent des extincteurs.



Les "*han* bureaux" à travée centrale longue et étroite au premier étage couverte par une verrière.

### ***Le Tütün Han***

"Le *han* du tabac".

Ce *han* est situé au numéro 14 de la *Voyvoda caddesi*.

#### **Le type :**

ce *han* est un *han* avec un espace central couvert par une grande verrière.

#### **La désignation actuelle :**

ce *han* est désigné par l'appellation de *Tütün Han*.

#### **L'inscription :**

une inscription *Tütün han* est visible sur le côté gauche du portail.

#### **Les enseignes :**

le panneau *Batı Sigorta* (de l'assurance *Batı*) est visible; ce dernier est écrit en lettre d'or fixées sur un arc brisé (photo *tütün han* 44 et 45).

Un autre panneau, de même style, est situé sur le portail Est. On peut y lire "Oyak Bank" (photo *tütün h* 46).

#### **La date :**

ce *han* par son style néo-ottoman, a été construit en 1910-1911 selon l'ouvrage "*Bankalar caddesi*"<sup>11</sup>. Le *Tütün Han* est bordé au nord par une rue et un terrain vague. A l'Est, le *han* est accolé à un immeuble de style néogothique, datant de la fin du XXème siècle ou du début du XXème siècle.

---

<sup>11</sup> *Bankalar Caddesi*, p. 253.

A l'ouest, le han est accolé à l'Ankara *Han*, de style orientalisant datant sans doute des premières années du XXème siècle.

Au sud, de l'autre côté de la rue, le *Tütün Han* fait face à un *han* de style néoclassique de la fin du XIXème siècle.

### **L'organisation spatiale :**

la parcelle occupée par ce *han* est de forme rectangulaire avec une légère excroissance circulaire au sud-est (photo *tütün* h 48), qui évoque une tour. Le *han* s'organise autour de cet espace central évoquant une cour longue et étroite couverte par une verrière et entourée par une coursive qui distribue 13 pièces, servant désormais de bureaux. La distribution de cet espace se fait par deux escaliers situés respectivement à l'Est et à l'ouest (photos *tütün* h 34 à 36 et 38, 39).

### **Les façades et les élévations externes et internes :**

ce *han* possède 5 étages.

La façade nord de ce *han*, est d'un style très sobre, sans vraiment de style mais avec de nombreux décrochements. La façade sud et la façade Est de ce *han* avec sa composition soignée est donc la façade principale (photos *tütün* h 42, 47 et 49).

Le rez-de-chaussée de celle-ci possède deux portails. Un portail à l'ouest et un portail à l'Est. Entre ces deux portails, il existe quatre vitrines surmontées d'un arc brisé (photo *tütün* h 41).

Ce rez-de-chaussée est composé d'un appareillage de pierre rose (d'un rose léger) alternant avec une pierre blanche grisâtre. Les arcs sont renforcés par des moulures. Les vitrines sont fermées par des grilles.

Des médaillons en bronze décorent les écoinçons des arcs. Les deux portails possèdent aussi un arc de style islamique. Le tympan des portails sont en bronze avec au centre, un médaillon entouré d'un décor de volutes et de feuilles d'acanthé. Le premier étage possède des ressauts géométriques. Les pilastres reposent sur des corbeaux moulurés au niveau des fenêtres. Les fenêtres sont rectangulaires et sont surmontées par un bandeau de céramique bleu turquoise.

Le deuxième étage possède des balcons ajourés. Les linteaux des portes sont droits. À partir de cet étage, des placages de céramique turquoise décorent à intervalles réguliers la façade. Au-dessus, des renforcements à moulures rythment la façade. Le troisième étage possède un décor de moulures de type orientalisant (cela évoque la moulure à *mima*). La travée Est de cet étage est saillante.

Le quatrième étage possède des fenêtres triplées à arc brisé, reposant sur des colonnes à chapiteaux islamiques (des décors géométriques). Au-dessus, un placage de céramique turquoise à fleur blanche anime la façade (photo *tütün* h 43).

De larges auvents en bois couronnent cet étage. Les pilastres relativement plats, prennent naissance au niveau des fenêtres du premier étage et rejoignent le couronnement du quatrième étage (photo *tütün* h 44).

Le cinquième étage possède aucun décor. Son style est très sobre, sauf pour la travée Est qui évoque une tour. Celle-ci est composée de trois fenêtres à arcs brisés reposant sur des colonnes avec des chapiteaux décorés de motifs géométriques. Cette élévation est composée aussi d'un décor de volutes et de rinceaux encadrant un médaillon, et un décor de volutes sur les bords. Le tout est couronné par un large auvent en bois. Les encadrements des fenêtres et des portes sont peints en marron.

L'intérieur de ce *han* est composé d'une grande galerie en bois entourant l'espace central évoquant une cour couverte par une grande verrière de verre et d'acier. L'intérieur du *han* possède un décor de lambris en bois et le reste des murs est recouvert par un crépi blanc (photo *tütün* h 40).

### **Le style et le décor :**

le style architectural de ce *han* est néo-ottoman. La forme des arcs, les quelques placages discrets de céramique et les toitures débordantes, les décrochements rappellent notamment ce style. Un style architectural en plein essor durant les années 1900-1930 avec les architectes Kemaleddin et Vedat Bey.

Les décors sont surtout les placages de céramique, les médaillons en bronze, les volutes et rinceaux sculptés.

### **L'état du bâti :**

ce *han* est actuellement en bon état et bien entretenu. Néanmoins, le rez-de-chaussée ouvrant sur la rue a été transformé et modernisé et sa configuration d'origine a ainsi disparue.

### **L'activité :**

actuellement, ce *han* est occupé par une banque et une compagnie d'assurance aux étages avec une cantine au dernier étage.

### ***Le Zincirli han.***

"Le *han* à chaînes".

Ce "*han* bureau" est situé au numéro 64 de la *Tersane caddesi*.

#### **Le type :**

ce *han* est un type de *han* à cour longue et étroite, située au premier étage et couverte par une verrière.

#### **La désignation actuelle :**

son appellation est le "*Zincirli han*".

#### **L'inscription :**

ce *han* ne possède aucune inscription.

#### **Les enseignes :**

un panneau blanc en acier marqué "*Zincirli Han*" en bleu est apposé près du portail.

#### **La date :**

ce *han* date d'avant 1905, car il est déjà présent sur les cartes de l'assurance Goad en décembre 1905 (Goad, Beyoğlu 26). Il est possible que ce *han* date de la deuxième moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle.

#### **Situation :**

ce *han* est bordé à l'ouest et à l'Est par des boutiques de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle. En face, au sud, se trouve le *Kuyumciler Han* (de l'autre côté de la *Tersane caddesi*). Au nord, le *han* est bordé par des boutiques de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle avec le *Yıldız Han* de la même époque. Il y a aussi quelques boutiques modernes du XX<sup>ème</sup> siècle d'une architecture "non savante".

#### **L'organisation spatiale :**

la parcelle où est construit ce *han* est une parcelle quasiment rectangulaire entourée par la *Zincirli Han sokak*, la *Tersane caddesi* et la

*Ömer Ağa sokak*. Le rez-de-chaussée de ce *han*, ici non relevé, est composé de boutiques s'ouvrant sur la rue dont certaines sont aménagées sur deux étages (photo *zincirli* h 65 et 66). En effet, les boutiques ouvrant sur l'*Ömer Ağa sokak* ont deux niveaux, et l'une d'entre elles communiquent par une porte avec le premier étage où est aménagée la cour couverte par une verrière. Le rez-de-chaussée est composé aussi d'un portail qui débouche sur un long corridor conduisant à un escalier situé au centre du *han*, qui lui-même mène au premier étage et à sa cour couverte (photo *zincirli* h 68).

Ainsi, la cour centrale couverte est située au premier étage et non au rez-de-chaussée comme avec le *Tütün Han*. Celle-ci est aussi entourée par une seule série de 18 cellules, qui entourent cet espace central sur un seul niveau et non plus sur plusieurs étages comme pour les autres *han* (photos *zincirli* h 69 à 75).

Ce "*han* bureau" est sans doute ancien, datant peut être des années 1850-1870, car il est encore loin des modèles de *han* à plusieurs étages, avec cour ou sans cour. Il ne possède qu'un rez-de-chaussée et un premier étage, où est aménagée la cour. Cela est contraire au *Tütün Han* qui possède aussi sa cour couverte au premier étage, mais avec plusieurs étages entourant cette cour. Celle-ci est couverte par une verrière comme cela est le cas des autres "*han* bureaux" étudiés mis à part le *Küçük Balıklı Han*.

### **Les façades externes et internes :**

celles-ci sont très sobres et reflètent une architecture fonctionnelle et industrielle de la seconde moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle. Les murs sont en pierres et en briques, comme pour les *han* anciens, mais ces derniers sont ici recouverts d'un crépi. La façade d'entrée ouvrant sur la *Tersane caddesi*, possède 9 vitrines aménagées au rez-de-chaussée. Les entrées de ces vitrines sont surmontées d'un linteau droit. Le premier étage est percé de 16 fenêtres (photo *zincirli* h 67).

Le portail s'ouvre par un arc en plein cintre avec une clef moulurée en son centre. L'arc repose sur deux pilastres à chapiteaux à moulures. Les boutiques du rez-de-chaussée (six pour la façade nord), s'ouvrent sous des porches à linteau droit droits. Une corniche à moulures, couronne ce rez-de-chaussée. La même corniche couronne le premier étage. Ce dernier est percé de fenêtres à linteau droit qui sont légèrement saillants. 12 fenêtres agrémentent ainsi la façade nord. Les fenêtres sont groupées par deux. Le mur est ainsi rythmé par ces fenêtres jumelées (photos *zincirli* h 62 à 64).

La façade Est possède 6 fenêtres qui sont davantage espacées, avec quatre vitrines au rez-de-chaussée. La porte du *han* est en fer forgé et dépourvue de décor (photo *zincirli* h 63).

Le corridor d'entrée du *han* est très sombre. L'escalier est en marbre et étroit. La cour du premier étage est couverte par une verrière en verre et en acier. Les portes des cellules du premier étage sont à linteau droit. Les murs internes sont en brique. Les voûtes des boutiques elles aussi en briques, sont renforcées par des poutres en fer. Une corniche parcourt la cour.

Les matériaux utilisés sont essentiellement la pierre calcaire, le marbre pour l'escalier, la brique, le fer forgé, le verre et le bois, avec un crépi recouvrant les murs externes et internes.

### **Le style et le décor :**

ce *han* possède un style évoquant l'architecture néoclassique, mais surtout une architecture très sobre et fonctionnelle de la deuxième moitié du XIXème siècle. Ce *han* ne possède pas vraiment de décor. Ce dernier consiste surtout en une série de moulures animant les élévations.

### **L'état du bâti :**

ce *han* est dans un état de délabrement avancé. Les murs sont lézardés et la verrière parfois remplacée par des plaques de plastique ondulé, est en très mauvais état. Les murs internes ont été badigeonnés par une peinture rouge. Des fils électriques pendent un peu partout. Le marbre de l'escalier est très abîmé. Les murs sont très sales et la peinture s'écaille de partout.

Trois boutiques sont construites sur l'espace central de la cour, la cour est alors encombrée par des boutiques modernes en acier et en verre (photo *zincirli* h 76).

Une boutique du même style est construite le long du corridor d'entrée du *han*. Des vitrines et des panneaux modernes occupent les façades du rez-de-chaussée. Des placages de faux marbre sont parfois fixés sur les murs entre les vitrines. Les intérieurs des boutiques possèdent des murs revêtus de contreplaqués, sauf pour les voûtes que les commerçants se contentent de repeindre.

**L'activité :**

au rez-de-chaussée, les commerces vendent de la quincaillerie.  
Au premier étage, le *han* sert d'entrepôt et un bureau a été aménagé.  
Comme très souvent, une cuisine pour le thé a été aménagée sous l'escalier.

## Les "*han* bureaux" sans cour.

### 1) *Le Bahtiyar Han.*

"Le *han* heureux".

Ce *han* est situé au numéro 28 de la *Voyvoda caddesi*.

#### Le type :

ce *han* est un vaste édifice de type "*han* bureau" sans cour s'organisant par rapport à un hall central et un long corridor sur plusieurs étages.

#### La désignation actuelle :

ce *han* est aujourd'hui prénommé le "*Bahtiyar İş Merkezi*" ou "*Bahtiyar Han*" (photo baht h 02).

#### L'inscription :

ce *han* ne possède pas d'inscription, mais juste un long panneau en plastique jaune fixé sur l'arc du portail où l'on peut lire "*Yeni Bahtiyar İş Merkezi*".

#### La date :

ce *han* est représenté sur les plans des assurances Goad de décembre 1905, en effet il date de 1903-1904 selon l'ouvrage "*Bankalar caddesi*"<sup>12</sup>.

#### Situation :

le *Bahtiyar han* est bordé à l'ouest par le *Has Han* de la fin du XIXème siècle. Au sud, de l'autre côté de la *Voyvoda caddesi*, le *Bahtiyar Han* fait face au vaste édifice des années 1890 de la Banque Ottomane, construit par l'architecte A. Vallauray. Au sud ouest, le *han* fait face à un immeuble de style néo-ottoman du début du XXème siècle aujourd'hui occupé par la *İş Bankası*. A l'Est, le *Bahtiyar Han* est accolé à l'*Ankara Han* de style orientalisant et qui semble dater des années 1900.

---

<sup>12</sup> *Bankalar caddesi*, p. 243.



Au nord, le *Bahtiyar Han* est bordé par un immeuble de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle et un parking plus à l'Est.

### **L'organisation spatiale :**

la parcelle occupée par ce *han*, est très longue et rectangulaire. Celle-ci est courbée et suit alors l'orientation de la *Banker sokak* et de la *Voyvoda caddesi*. Le terrain est en pente, et la partie sud du *han* est plus haute que la partie basse. En effet, la *Voyvoda caddesi* est un étage plus bas que la *Banker sokak*. Ainsi, le *han* possède deux entrées, une entrée principale située sur la rue *Voyvoda*, avec un rez-de-chaussée et avec des boutiques, et une entrée située un étage plus haut ouvrant sur la rue *Banker*. 14 pièces sont distribuées par un long corridor, avec en son centre un hall. Cette organisation spatiale se reproduit aux trois étages supérieurs. Les pièces distribuées par ce corridor sont souvent de plan carré. Certaines de ces pièces communiquent entre elles.

### **Les façades externes et internes :**

ce *han* possède deux façades, dont une principale ouvrant sur la *Voyvoda caddesi*. Elles sont toutes peintes en jaunes actuellement. Celle au sud, ne possède que des boutiques, dont 10 vitrines (photos baht h 01 à 04). Les entrées de ces dernières sont surmontées d'une fenêtre fermée d'une grille rayonnante avec un arc en plein cintre. Entre ces fenêtres et la vitrine, est aménagé un entablement. Un encadrement de placage de marbre entoure ces boutiques. Le portail est en fer forgé. Trois décrochements au premier étage rythment la façade. Ces *çikma* (décrochements des façades) reposent sur des corbeaux pour la plupart. Ce premier étage possède un appareil en bossage en léger ressaut, sauf pour les *çikma*, s'arrêtant en dessous des fenêtres. Les *çikma* possèdent des fenêtres surmontées par des arcs en plein cintre.

Le deuxième étage possède une composition similaire mais sans appareil en bossage.

Le troisième étage est surmonté par une corniche saillante, avec des pilastres reposant sur des corbeaux. Les *çikma* possèdent aussi des pilastres. Il existe des moulures saillantes sous les fenêtres. La corniche couronnant cette façade repose sur des modillons. Le dernier étage est légèrement en retrait et peut être une construction plus récente.

Les moulures et les pilastres sont peints en un jaune plus sombre.

La façade nord, possède aussi un portail à linteau droit conduisant directement au premier étage. Ce dernier possède une porte en bois sculptée d'un décor classique avec une rosace en son centre.

Le rez-de-chaussée est composé d'un appareil à bossage. 14 fenêtres à barreaux sont percées avec deux fenêtres plus basses éclairant une cave.

Chaque fenêtre est surmontée d'un linteau droit avec une clef au centre sans décor. Deux moulures saillantes, couronnent ce rez-de-chaussée. Des *çıkma* rythment la façade à l'Est et à l'ouest. Celui de l'Est commence au premier étage. Les *çıkma* reposent sur des corbeaux à volutes et feuilles d'acanthé. Au premier étage, les fenêtres surmontent un double cadre jouant sur le relief, sous un rebord saillant. Les fenêtres possèdent un encadrement à moulures surmonté d'une clef. Les 15 fenêtres de cet étage dont deux sont situées plus basses, possèdent des barreaux. Le deuxième étage possède de grandes fenêtres rectangulaires à rebord saillant; celles-ci sont au nombre de 11 avec en plus 3 fenêtres situées plus bas. Une large corniche débordante, couronne cet étage. Le troisième étage, s'ordonne d'une manière similaire avec le même nombre et le même type de fenêtres. Le dernier étage, est en retrait ou parfois s'aligne sur la façade. Les fenêtres de cet étage ne possèdent pas d'encadrements.

Les toitures sont en terrasse (photo baht h 05).

Les escaliers internes sont en marbre avec une rampe en fer forgé à décor de volutes. La cage d'escalier est en acier, c'est une construction moderne.

Les matériaux de construction sont surtout la pierre, la brique, le verre et le fer forgé.

### **Le style et le décor :**

le style de l'architecture de ce *han* est plutôt néoclassique avec des *çıkma* qui évoquent alors l'architecture locale. Les décors se concentrent sur les modillons à volutes et le carrelage des couloirs internes. Un décor de rinceaux et de carrés agrémentent ce carrelage.

### **L'état du bâti :**

celui-ci est satisfaisant. L'édifice est assez bien entretenu.

En revanche, les vitrines modernes qui ouvrent sur la rue Voyvoda sont envahies de panneaux modernes qui s'harmonisent assez mal avec le reste de la façade.

### **L'activité :**

les boutiques du rez-de-chaussée sont des commerces de luminaires. Les autres parties de ce *han* sont occupées par des bureaux

notamment d'avocats ou de notaires. Une cantine pour les employés occupe l'édifice.

### ***Karaköy Küçük Cedit Han.***

"Le Petit Nouveau *Han* de *Karaköy*".

Ce han est situé au numéro 4 de la *Gümrük sokak*.

#### **Le type :**

ce *han* est un type de "*han* bureau" sans cour qui s'organise autour d'un hall central avec un escalier.

#### **Sa désignation actuelle :**

Son appellation actuelle est le "*küçük han*".

#### **L'inscription :**

ce *han* ne possède aucune inscription.

#### **Les enseignes :**

Un panneau métallique noir où est peint en blanc le nom "*Küçük Han*" est accroché à l'entrée du *han*.

#### **La date :**

Ce *han* est antérieur à 1905, car il est répertorié sur la carte de l'assurance Goad (Goad, Beyoğlu, 28).

#### **Situation :**

L'immeuble de ce *han* est divisé en deux, en effet le *Seferoğlu han* est aménagé dans le même bâtiment à l'ouest.

Ce "*han* bureau" est entouré de "*han* bureaux" de la même époque. Ainsi juste à l'ouest, le *Karaköy Yeni Han*. A l'Est, en revanche, c'est un

bâtiment ancien antérieur au XIXème siècle. Au sud, se trouve un bâtiment moderne de la fin du XXème siècle.

### **L'organisation spatiale :**

Le *han* s'aménage au sein d'une parcelle ayant approximativement la forme d'un losange avec 5 côtés. La parcelle est aménagée en bout d'îlot avec trois façades ouvrant sur la rue. Selon le relevé, le rez-de-chaussée possède une seule boutique occupant presque toute la parcelle. Le premier étage possède trois grandes pièces distribuées par un hall central précédé d'un vestibule et un escalier en colimaçon.

### **Les façades externes et internes :**

Le rez-de-chaussée est d'un style plus classique que les étages supérieurs qui évoque davantage un style orientalisant (photo k *cedid* h 06 et 07). Un décor de bandeaux tressés et un appareil en bossage caractérisent les élévations. Des linteaux à volutes ont été sculptés sur les côtés avec des colonnes torsadées. Il existe aussi des chapiteaux et des corniches avec des cœurs d'ove et des décors de fer de lance. De nombreuses moulures découpent la façade en compartiments. A l'Est, la façade est plus sobre et classique (photos k *cedid* h 08 et 09). Le rez-de-chaussée est composé d'une vitrine ainsi que du portail d'entrée du *han*. Des pilastres à bossage rythment la façade. La porte du portail est composée un linteau droit à moulures. Des panneaux en marbre blanc, surmontent la vitrine. Une corniche surmonte le rez-de-chaussée supportée par des modillons évoquant l'architecture néo-classique. La façade ouest possède des travées en décrochement supportées par des modillons.

Le premier étage est composé d'un encadrement de bandeaux de tresses. Il existe aussi des colonnes torsadées de chaque côté des fenêtres. Un parement à bossage décore la façade. De grands pilastres à bossage parcourent les trois étages. Une corniche et des chapiteaux à dessins géométriques couronnent la façade. La façade Est, est plus sobre avec ses fenêtres plus larges à des linteau droit droits supportés par des modillons. Même le couronnement du dernier étage est plus sobre. Il n'y a pas de décors, ni de volumes saillants. Les fenêtres sont plus larges et basses. L'intérieur du *han* a été repeint mais les portes et les plafonds avec des frises classiques subsistent. L'escalier en marbre avec sa rambarde en bois et fer forgé est en bon état (photo k *cedid* h 10).

Les matériaux de construction de ce *han* sont principalement la pierre calcaire, la brique pour les murs internes, le marbre pour l'escalier et le fer forgé.

### **Le style et le décor :**

le style de ce *han* est une synthèse entre une influence néoclassique (surtout au rez-de-chaussée), et orientale. Le décor est abondant sur les façades pour les décrochements, les encadrements ou encore les couronnement des étages.

### **L'état du bâti :**

L'état de ce *han* est assez satisfaisant. Sa façade semble avoir été nettoyée, mais pas celle du *Seferoğlu Han* qui appartient à la même construction.

Les vitrines sont modernes mais sont aménagées de manière relativement discrète. En effet, les encadrements des vitrines sont anciens en revanche, les intérieurs des boutiques ont été modernisés.

Un buffet et une cuisine pour le thé ont été aménagées sous l'escalier. Des bureaux sont en revanche aménagés aux étages.

### ***Le Melek Han.***

"Le *han* de l'ange".

Ce *han* est situé au numéro 7 de la *Yemişçi Hasan sokak*.

### **Le type :**

Cet édifice est un "*han* bureau" sans cour, qui s'organise autour d'un corridor central.

### **La désignation actuelle :**

Ce *han* est connu comme le "*Melek Han*".

### **L'inscription :**

L'inscription "*Melek Han*", est gravée sur une plaque de marbre noir, rédigée en lettre d'or en relief (photo melek h 12).

**La date :**

Ce *han* n'est pas représenté sur les cartes des assurances Goad de décembre 1905. Ce *han* a alors sans doute été construit après 1905.

**Situation :**

Le Melek *Han* est bordé par le *Küçük İřhanı*, qui semble dater de la même époque. A l'Est, de l'autre côté de l'*Eriřteci sokađı*, le Melek *Han* est bordé par un immeuble de la même époque. Au sud, c'est le *Karaköy Pasajı*. Au nord, de l'autre côté, le *han* est bordé aussi par une construction de la fin du XIXème siècle ou du début du XXème siècle.

**L'organisation spatiale :**

Le Melek *Han* s'organise autour d'un vaste hall au rez-de-chaussée et autour d'un corridor aux quatre étages supérieurs. Au rez-de-chaussée, le portail est précédé d'un corridor et distribue ensuite quatre pièces. Aux étages, le couloir central distribue 9 pièces qui communiquent aussi entre elles pour certaines. Au rez-de-chaussée, quatre boutiques s'ouvrent sur la rue. Cette organisation spatiale s'apparente à celle d'un immeuble d'habitation.

**Les façades externes et internes :**

Le dernier étage de ce *han* est en retrait, il est possible que cet étage soit plus récent, il possède ainsi de larges fenêtres sans encadrement (photo melek h 11).

Le rez-de-chaussée au nord, se compose d'un portail avec un arc en plein cintre. Une porte plus petite à l'ouest du portail, conduit à une petite boutique étroite. Le même aménagement se retrouve de l'autre côté du portail. L'arc du portail possède une clef en son centre. Des pilastres rythment les façades de ce *han*. Le décrochement pour le premier étage, est soutenu par des modillons. Les chapiteaux des pilastres évoquent l'ordre dorique sans que celui-ci soit vraiment respecté dans ses règles. Le premier étage, possède deux travées centrales en décrochement. Les fenêtres à arcs en plein cintre reposent sur une base saillante. Un bandeau saillant parcourt la façade, soulignant ainsi la limite supérieure de l'étage. Le deuxième étage possède une ordonnance identique. Au troisième étage, les fenêtres reposent sur un socle saillant. Leur linteau droit est souligné par un bandeau saillant parcourant l'édifice. Une moulure en zigzag supportée par des modillons couronne l'édifice. L'intérieur de l'édifice possède un vaste escalier en marbre (photo melek h 13 à 15). Les voûtes sont construites en briques et renforcées par des poutres en métal.

Les matériaux de construction sont surtout la pierre de taille (calcaire), la briques pour les murs internes, les voûtes et le fer forgé pour les intérieurs ainsi que le crépis et le plâtre.

### **Le style et le décor :**

Le style de ce *han* est néoclassique. Le décor à inspiration classique, repose surtout sur les jeux de lumière avec les nombreux encadrements et moulures des façades. La porte d'entrée du *han* en fer forgé, possède un décor à inspiration classique (des rinceaux, cœurs d'ove...).

### **L'état du bâti :**

La structure architecturale de ce *han* est relativement en bon état. Néanmoins, les murs sont sales et les vitrines modernes s'harmonisent mal avec les façades. L'intérieur des boutiques a été modernisé de manière radicale. Le dernier étage tranche un peu avec le reste du *han*.

### **L'activité :**

Les boutiques du rez-de-chaussée sont occupées par des papeteries et un vendeur de téléphones mobiles. Une boutique de matériel Hi-Fi a aussi été aménagée. Une cuisine pour préparer le thé est située à proximité du portail. Le premier étage sert à entreposer des marchandises, et une partie est entièrement fermée. Les autres étages possèdent les mêmes fonctions, sauf le dernier qui semble habité. Il existe aussi un sous-sol qui servant d'entrepôt.

### ***Le Roman han.***

"Le *han* romain".

Ce *han* est situé au numéro 10 de la *Yeni Cami Çeşme sokak*.

### **Le type :**

ce *han* est un type de "*han* bureau" sans cour, qui s'organise aux étages par rapport à un hall central où débouche l'escalier.

**La désignation actuelle :**

ce *han* continu à être appelé le Roman *han* par les commerçants.

**L'inscription :**

L'inscription du Roman *han* est située au-dessus du portail, gravée et peinte en noir dans un encadrement de marbre blanc. Il y a deux inscriptions, l'une est rédigée en caractère ottoman et l'autre en caractère latin (photo roman h 50 à 51).

**La date :**

ce *han* possède une date celle de 1912, gravée à côté du nom du *han*. Il est alors fort possible que ce soit la date de fondation de cet édifice.

**Situation :**

à l'ouest de ce *han*, un immeuble moderne est accolé au *han*, le même type d'immeuble borde les autres côtés du *han* sauf au sud ouest, avec l'ancienne prison.

**L'organisation spatiale :**

la parcelle est plus ou moins rectangulaire, avec trois façades ouvrant sur la rue. En réalité, celle-ci n'est pas complètement droite, contrairement à la représentation du relevé. Deux boutiques occupent le rez-de-chaussée, bordées à l'ouest par l'escalier. Ces deux boutiques ouvrent sur la rue à l'Est, mais l'une d'entre elles communique avec la cage d'escalier. Au premier étage et aux étages suivants, l'escalier conduit à un hall central qui distribue 5 pièces (celles-ci communiquent entre elles) à la manière d'un sofa. Les pièces sont de plan carré. La même organisation spatiale caractérise les trois étages supérieurs du *han*.

**Les façades externes et internes :**

ce *han* possède trois façades qui donnent sur trois rues différentes (photos roman h 58 et 59). La façade sud possède un rez-de-chaussée construit en pierre calcaire, actuellement peint en gris. Deux vitrines sont aménagées, ce dispositif spatial avec les deux vitrines est d'origine (roman h photo 52). Des soupiraux à grilles situés sous les vitrines, éclairent un sous-sol. Des pilastres encadrent les vitrines. Ces derniers sont couronnés par des triglyphes qui surmontent un abaque à



bords coupés. Le premier étage est légèrement saillant. Il est en décrochement dans l'angle sud-est (*çikma*) à cause de la forme de la parcelle.

Des modillons supportent ce décrochement. Le premier étage est de la même couleur que la pierre calcaire. Trois pilastres parcourent en hauteur la façade, couronnés par un pendentif de style classique. Ces pilastres encadrent à chaque fois deux fenêtres. Les fenêtres sont à barreaux et surmontent un panneau sculpté avec un décor classique. Le deuxième étage est composé de la même manière, mais les fenêtres sont sans barreaux et les panneaux que surmontent les fenêtres sont plus sophistiqués dans leur décor. Au troisième étage, les fenêtres surmontent des panneaux avec un décor géométrique. Une corniche à denticules supportée par quelques modillons, couronne le tout.

La façade Est, est organisée de la même manière mais possède un décrochement au centre de la façade à partir du premier étage (photos roman h 52, 53 et 55). Trois vitrines ont été aménagées au rez-de-chaussée. Cette façade malgré ce décrochement, possède le même vocabulaire architectural et décoratif que la façade sud. De ce côté aussi la façade n'est pas droite, suivant la parcelle.

La façade nord avec le portail, possède un décrochement en angle comme la façade sud. Cette façade est percée de 12 fenêtres. Les fenêtres du bas possèdent des barreaux. Le portail possède une porte en bois vitrée très simple. Ce dernier est surmonté par une fenêtre avec une grille.

L'intérieur du han possède un vaste escalier en colimaçon en marbre avec une rampe en bois et en fer forgé. Le sol est recouvert par du marbre et du carrelage. Les portes sont en bois travaillé, rythmées par des moulures (photos roman h 60 et 61).

Les murs sont en briques, des frises en plâtre décorent les plafonds. La cage d'escalier est surmontée d'une verrière.

Les principaux matériaux sont la pierre calcaire, la brique pour les structures internes, le bois et le fer forgé. La toiture est en tuiles canal.

### **Le style et le décor :**

Le style architectural de ce *han* est néoclassique, un style néoclassique de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle. Les décrochements des façades évoquent en revanche l'architecture domestique locale.

Les décors se concentrent sur les panneaux des façades avec des rinceaux, des volutes et des médaillons. Les pilastres possèdent des triglyphes.

L'intérieur possède un décor de marbre moucheté, et un carrelage avec le dessin d'une fleur.

**L'état du bâti :**

celui-ci est encore bon dans sa structure. L'édifice est sale, mais le décor sculpté est encore en bon état. Les vitrines des commerces sont modernes, mais demeurent relativement discrètes. Une boutique a été aménagée sous l'escalier dans un ancien placard. L'intérieur a été repeint et demeure en assez bon état. L'escalier en marbre, est encore dans un état satisfaisant, ainsi que les portes en bois qui n'ont pas été remplacées par des portes en acier.

En revanche, les boutiques du rez-de-chaussée ont été modernisées de manière radicale.

**L'activité :**

celle-ci est spécialisée dans la quincaillerie. Au rez-de-chaussée ce sont des boutiques, et aux étages des entrepôts et bureaux. Au dernier étage, une cuisine et un atelier ont été aménagés.

CACAUT Frédéric.  
DESS "Architecture, Villes  
et Patrimoine au Maghreb  
et au Proche Orient".  
{ HYPERLINK mailto:fredocafr@yahoo.fr }

### *Le Perşembe Pazarı :*

#### **un héritage urbain et architectural menacé.**

Dans le cadre d'un projet de réalisation par l'Observatoire Urbain d'Istanbul de monographies portant sur certains quartiers d'Istanbul, durant mon stage de DESS, il m'a ainsi été possible d'effectuer une courte étude sur le *Perşembe Pazarı*. Ce travail complétait aussi les recherches de mon mémoire de DESS portant sur les structures commerciales anciennes de la ville de *Kütahya*.

Le *Perşembe Pazarı* est aujourd'hui dans une situation précaire et le riche héritage architectural à vocation commerciale de ce bazar se dégrade très vite depuis quelques années. Ce phénomène conforte la volonté de certains élus de la Municipalité du Grand Istanbul, qui est de détruire la majeure partie de ces constructions et de reconverter le quartier en pôle touristique moderne. L'objectif de ce travail était de poser ce problème d'une manière générale, tout en ciblant sur le cas particulier de l'héritage des *han* de la fin de l'Empire ottoman. Très menacés au sein de ce quartier, ceux-ci avaient été très peu étudiés jusqu'à maintenant. Il s'est donc agi de répertorier certaines de ces constructions, d'esquisser une typologie de ces dernières et ensuite d'évaluer leur état actuel.

En se penchant sur le cas de cet héritage architectural de la période des *Tanzimat* (1839-1914), il est possible d'envisager une restauration et une reconversion de ces édifices souvent de grande dimension. Etant donné qu'il est possible de déceler une certaine pression de l'habitat dans cette zone, l'une des solutions serait d'aménager des appartements d'habitation aux étages supérieurs. Avec une restauration et une réhabilitation des *han* de la fin de l'Empire ottoman concentrés dans ce secteur, il est également possible d'aménager un circuit piétonnier. Celui-ci pourrait alors s'insérer au sein d'une politique d'aménagement touristique, mais cette fois-ci restant en harmonie avec le quartier.

Ce type de solution aurait l'avantage de permettre à certains commerçants de rester au *Perşembe Pazarı* et de continuer à exercer leur activité commerciale sur place, comme c'est le cas depuis plusieurs siècles. Le fait de conserver ainsi une certaine activité commerciale et artisanale au sein d'un quartier réhabilité aurait le mérite de le rendre plus attractif pour les touristes. Cela peut se combiner avec un aménagement plus important d'espaces de services et d'espaces publics, notamment le long du Bosphore, où quelques espaces verts ont déjà été créés. En définitive, une fois mise en œuvre la restauration et la réhabilitation des *han* au sein d'un tissu urbain qui demeure préservé à certains endroits, ceux-ci pourront à la fois constituer un patrimoine monumental attractif pour les touristes, et un espace résidentiel qui conserverait une vocation commerciale et artisanale.

## **BIBLIOGRAPHIE.**

AKIN N., *Galata, ses caractéristiques traditionnelles et son potentiel pour la réutilisation*, Université Technique d'Istanbul, Faculté d'Architecture, 1994.

-19. *Yüzyıl ikinci yarısında Galata ve Pera*, Literatür Yayıncılık, 1998.

ARNAUD J.L., *Sources Iconographiques d'Histoire de l'Espace Urbain. L'exemple de Galata à Istanbul*, Mémoire de C.E.A.A. "Villes Orientales", DESS Urbanisme (diplôme commun), Ecole d'Architecture de Versailles, Institut d'Urbanisme de Saint-Denis, sous la direction de P. Panerai et S. Yerasimos, avril 1988 (2 volumes).

ARSEVEN C.E., *Eski Galata ve Binaları*, Istanbul, Gülersoy Vakfı, édition de 1989.

BALARD M., *Les Génois à Péra (XIII-XVème siècle)*, Lettre d'Information de l'OUI, N.9, mai 1996, pp 16-19.

ÇELİK Z., *The Remaking of Istanbul : Portrait of an Ottoman City in the Nineteenth Century*, University of Washington Press, Seattle, 1986.

CEZAR M. , *XIX. Yüzyıl Beyoğlu'su*, Istanbul, Akbank, 1991.

- *Typical Commercial Buildings of the Ottoman Classical Period and the Ottoman Construction System*, Türkiye İş Bankası Cultural Publications, Istanbul, 1983.

GÜLENAZ N., *"Istanbul'daki 19 Yüzyıl ve Sonrası Osmanlı Ticaret Han ve Pasajlarının Stil ve Fonksiyon Bakımından İncelemesi"*, these de Doctorat, Université Technique d'Istanbul, Sosyal Bilimler Enstitüsü, Istanbul, 1998.

ÖNCEL D., *Les Premières Tentatives d'Immeubles Collectifs à Istanbul*, DEA le Projet Architectural et Urbain, sous la direction de P. PINON et H. Bresler, Ecole d'Architecture de Paris-Belleville, 1997.

## **Ouvrage collectif :**

*ATELIER GALATA : Analyse Urbaine et Perspectives d'Evolution du Quartier de Galata à Istanbul*, sous la direction de Marcel Bazin et Ulysse Diaz, I.A.T.E.U.R., juin 2001.

## **Catalogue d'exposition :**

*BANKALAR CADDESİ : Osmanlı'dan Günümüze Voyvoda caddesi*, Edhem Eldem, 2000.

### **Guides touristiques :**

*Beyoğlu Şehir Rehberi*, Istanbul, 1934.

*Galata ve Beyoğlu Turistik İstanbul Rehberi*, Istanbul, 1950.

### **CARTES ET PLANS.**

Cartes d'assurance Goad, décembre 1905, copie sur papier glacé, Yapı Kredi, 2000 (originaux 1/500<sup>ème</sup>), IFEA, OUI.

Plan du parcellaire de Beyoğlu, années 1960, Beyoğlu-Karaköy, 1/1000<sup>ème</sup>

Plan de Galata en 1970, au 1/1000<sup>ème</sup> par J.L. Arnaud, 1986.

Cartes des quartiers de Beyoğlu (années 1990, sans échelle), Mairie de Beyoğlu.

Cartes de l'Atelier Galata de l'I.A.T.E.U.R., juin 2001.

ANNEXE.

Voici des "han bureaux" qui ne possèdent pas de relevé mais qu' il m'a semblé intéressant de présenter brièvement.

Filename: persembe pazar.doc  
Directory: D:\WEB2\IFEA2\newdocs\oui\stagiairesOUI  
Template: C:\WINDOWS\Application Data\Microsoft\Modèles\Normal.dot  
Title: Le Selanik han  
Subject:  
Author: AVNİ ALAN  
Keywords:  
Comments:  
Creation Date: 01.10.2002 16:21  
Change Number: 3  
Last Saved On: 04.08.2002 00:24  
Last Saved By: Observatoire Urbain  
Total Editing Time: 41 Minutes  
Last Printed On: 07.01.2004 17:11  
As of Last Complete Printing  
Number of Pages: 70  
Number of Words: 17.950 (approx.)  
Number of Characters: 102.320 (approx.)